Index

objectif bac: étudier un codage affine (bac Antilles-Guyane juin 2008)	
objectif bac : déterminer les couples (u, v) tels que au + bv = d	
Problème 1 page 94 Clé du relevé d'identité bancaire (RIB).	
Problème 2 page 94 chiffrement et déchiffrement.	<u>(</u>
Problème 4 page 96 Chiffrement de Hill (1891- 1961).	
Problème 5 page 98 Le système RSA	10
6 page 101	12
9 page 101	
10 page 101	13
26 page 102	14
27 page 102 irréductible	14
28 page 102 Vrai-faux.	15
29 page 103	1 <i>6</i>
41 page 103	
51 page 105	17
56 page 105	18
57 page 105	19
91 page 109 Descente infinie Racine de 2 (voir aussi 16 page 36, 122 page 45)	20
92 page 109 Nature de racine de n.	21
93 page 109	
94 page 109	
95 page 109	22
101 page 110 (Wilson John (1741–1793))	
108 page 113 Comment payer avec deux billets.	
109 page 113 codage exponentiel.	

objectif bac : étudier un codage affine (bac Antilles-Guyane juin 2008)

A- Dans toute l'activité x et y sont des entiers relatifs.

1) Puisque $11 \times (-7) - 26 \times (-3) = -77 + 78 = 1$,

le couple (-7; -3) est bien une solution de (E): 11x - 26y = 1

2) On en déduit l'équation suivante :

* si (x; y) est solution de (E) alors : $11x - 26y = 11 \times (-7) - 26 \times (-3)$

qui mène à : 11(x+7) = 26(y+3). (E')

Comme x + 7 est un entier, 11 est un diviseur du produit : 26(y + 3)

Comme 11 et 26 sont premiers entre eux, on a, d'après le théorème de Gauss, 11 divise y + 3,

soit : il existe un entier relatif k tel que y + 3 = 11k.

En substituant dans (E'), et en divisant par 11, il vient : x + 7 = 26k.

Si le couple (x; y) est solution de (E) alors il s'écrit (-7 + 26k; -3 + 11k) où $k \in \mathbb{Z}$.

** Réciproquement : si x = -7 + 26k et y = -3 + 11k alors : $11 \times (-7 + 26k) - 26 \times (-3 + 11k) = 1$.

*** Conclusion:

l'ensemble des solutions de (E) est l'ensemble des couples (x; y) = (-7 + 26k; -3 + 11k) où $k \in \mathbb{Z}$.

3) On cherche k entier tel que $0 \le -7 + 26k \le 25$, soit : $7 \le 26k \le 32$.

Le seul entier possible est donc 1.

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'on trouve. Ainsi, piochons continuellement» Claude Monet

1/35 chap_3.odt 16/05/14

chapitre3 PGCD, théorème de Bézout, théorème de Gauss

Ce qui est affirmé sans preuve peut être nié sans preuve. Euclide d'Alexandrie

$$k = 1$$
, $u = -7 + 26 = 19$ et $v = -3 + 11 = 8$.

Le couple (u, v) cherché est le couple (19; 8). (Important pour B/2a))

B- Chaque lettre de l'alphabet est assimilée à un nombre x selon le tableau suivant :

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
Α	В	С	D	Е	F	G	Н	- 1	J	K	L	M	N	0	Р	Q	R	S	Т	U	V	W	X	Y	Z

On code une lettre par la lettre assimilée à l'entier y compris entre 0 et 25 selon le procédé suivant :

- $y \equiv 11x + 8 \pmod{26}$
- 1) W est assimilée à 22
- $11 \times 22 + 8 = 240$ et $240 = 26 \times 9 + 16$ comme $0 \le 16 \le 25$, W est codé par Q.
- 2) a) **rappel** : on a vu au A/3) : $11 \times 19 26 \times 8 = 1$, soit : $11 \times 19 \equiv 1$ (modulo 26) 11x 26y = 1 équivaut à $11x \equiv 1$ (modulo 26).

Méthode: pour résoudre une équation du type $11x \equiv j$ (modulo 26), il faut connaître au moins un entier q tel que $11q \equiv 1$ (modulo 26) de façon à ce qu'en multipliant chaque membre de l'équation par cet entier q on puisse " isoler " l'inconnue x.

Rédaction :

* Si $11x \equiv j \pmod{26}$ alors $19 \times 11x \equiv 19j \pmod{26}$ (compatibilité des congruences et de la multiplication)

Comme $19 \times 11 \equiv 1 \pmod{26}$, on obtient : Si $11x \equiv j \pmod{26}$ alors $x \equiv 19j \pmod{26}$

** Réciproquement :

Si $x \equiv 19j$ (modulo 26) alors $11x \equiv 11 \times 19j \equiv 1$ (modulo 26)

- *** L'équivalence est donc démontrée.
- b) pour décoder, on connaît y et on doit retrouver x. (entier entre 0 et 25)

Or, $y \equiv 11x + 8$ (modulo 26) qui équivaut à $11x \equiv y - 8$ (modulo 26)

en appliquant le B/2a), il vient : $x \equiv 19(y-8)$ (modulo 26) et $0 \le x \le 25$.

On décode donc en prenant le numéro de la lettre codée, en retranchant 8, en multipliant par 19 et en prenant le reste dans la division euclidienne par 26.

La lettre W est assimilée à 22

$$22 - 8 = 14$$
 et $19 \times 14 = 266 = 26 \times 10 + 6$

W est décodée par G (assimilée à 6).

objectif bac : déterminer les couples (u, v) tels que au + bv = d

1) a) Il suffit de vérifier que $239 \equiv 5 (13)$ et $239 \equiv 1 (17)$

$$239 = 13 \times 18 + 5 \text{ et } 239 = 17 \times 14 + 1 \text{ ce qui prouve que } 239 \text{ est une solution du système } \begin{cases} N \equiv 5 & (13) \\ N \equiv 1 & (17) \end{cases}$$

- b) Attention: équivalence
- * Soit N une solution du système, on a alors : $N \equiv 5$ (13) et 239 $\equiv 5$ (13), d'où, par différence :

$$N - 239 \equiv 0 (13)$$

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'on trouve. Ainsi, piochons piochons continuellement» Claude Monet
2/35 chap_3.odt 16/05/14

et, de même, $N \equiv 1$ (17) et 239 $\equiv 1$ (17), d'où, $N - 239 \equiv 0$ (17)

Si N est une solution du système, alors $N-239 \equiv 0$ (13) et $N-239 \equiv 0$ (17)

N-239 est donc un multiple de 13 et de 17

** Réciproquement :

Soit N - 239 un multiple de 13 et de 17, on a alors : $N - 239 \equiv 0$ (13), soit : $N \equiv 239 \equiv 5$ (13)

et, de même, $N-239 \equiv 0$ (17), soit : $N \equiv 239 \equiv 1$ (17)

*** L'équivalence est démontrée.

c) Attention: équivalence

D'après b), N est solution du système $\begin{cases} N \equiv 5 & (13) \\ N \equiv 1 & (17) \end{cases}$ équivaut à N-239 est un multiple de 13 et de 17.

*** Soit N une solution du système, on a alors : N-239=13k avec $k \in \mathbb{Z}$ et N-239=17k' avec $k' \in \mathbb{Z}$.

On en déduit : 13k = 17k'.

Comme 13 et 17 sont premiers entre eux, on a d'après le théorème de Gauss : k' est un multiple de 13, d'où, il existe un entier q tel que $13k = 17 \times 13 \times q$

On obtient : $N - 239 = 13k = 17 \times 13 \times q$

Comme $17 \times 13 = 221$ et 239 = 221 + 18, il vient : $N - 18 \equiv 0$ (221), soit : $N \equiv 18$ (221)

*** Réciproquement :

soit $N \equiv 18$ (221), c'est-à-dire : N = 18 + 221q où $q \in \mathbb{Z}$.

N-239 = -221 + 211q = 13(-17 + 17q) et donc, N-239 est un multiple de 13.

N-239 = -221 + 211q = 17(-13 + 13q) et donc, N-239 est un multiple de 17.

D'après l'équivalence du 2b/, N est solution du système.

*** L'équivalence :
$$N \equiv 18 \ (221) \Leftrightarrow \begin{cases} N \equiv 5 \ (13) \\ N \equiv 1 \ (17) \end{cases}$$
 est démontrée.

2) a) Un algorithme:

Initialisation : k prend la valeur 1

n prend la valeur 10

Traitement: Tant que reste $(n; 17) \neq 1$

Affecter $k + 1 \grave{a} k$

Affecter 10n à n

Fin TantQue

Sortie: Afficher k

Analyse de l'algorithme :

k est un compteur ... lorsqu'on va afficher k, le reste de n par 17 est 1 (sortie de boucle).

À chaque boucle, on multiplie n par 10, et, à la première boucle, on a : n = 10

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'on trouve. Ainsi, piochons, piochons continuellement» Claude Monet

3/35 chap 3.odt 16/05/14

Classe: TSspé chapitre3 PGCD, théorème de Bézout, théorème de Gauss

Ce qui est affirmé sans preuve peut être nié sans preuve. Euclide d'Alexandrie

La variable n contient donc les puissances de 10 (ici : 10^k)

Départ : k = 1, n = 10

Premier passage : 10 divisé par 17 reste 10, la boucle est effectuée

 $k = 2, n = 10^2$

Deuxième passage : 10² divisé par 17 reste 15, la boucle est effectuée

$$k = 3$$
, $n = 10^3$

.

Dernier passage : 10¹⁵ divisé par 17 reste différent de 1, la boucle est effectuée

$$k = 16, n = 10^{16}$$

Comme le "Tant que "n'est pas réalisé, cela signifie que $10^{16} \equiv 1 (17)$

16 est le plus petit entier tel que $10^k \equiv 1 (17)$

b)
$$10^{l} \equiv 18 (221) \Leftrightarrow \begin{cases} 10^{l} \equiv 5 (13) \\ 10^{l} \equiv 1 (17) \end{cases}$$

D'après 2a), on sait que *l* est un entier multiple de 16 puisqu'on a :

$$10^{16} \equiv 1 (17),$$

écrivons
$$l = 16 + m$$
, $10^{16+m} = 10^{16} \times 10^m$, d'où, $10^{16+m} \equiv 10^m$ (17)

Il reste donc à étudier $10^l \equiv 5 (13)$

Remarquer : on établit un cycle de restes ... dès qu'un reste est 1 ...

Exposant l	1	2	3	4	5	6
Puissances de 10	10	100	1000	10000	100000	1000000
		$100 = 13 \times 7 + 9$	$1000=$ 10×100 , on étudie: $10 \times 9 = 90 =$ $13 \times 6 + 12$	$10000 =$ 100×100 on étudie : $9 \times 9 = 81$ $13 \times 6 + 3$	$100000 = 10 \times 10000$ on étudie : $10 \times 3 = 30$	10000×100 on étudie : $3 \times 9 = 27$
Restes dans la division par 13	10	9	12	3	4	1

On n'aura jamais un reste égal à 5.

Il n'existe pas d'entier l tel que $10^l \equiv 18$ (221)

Problème 1 page 94 Clé du relevé d'identité bancaire (RIB)

1) R = 17515 90000 04243246509 87

$$R = 1715 \times 10^{18} + 90000 \times 10^{13} + 04243246509 \times 10^{2} + 87$$

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'on trouve. Ainsi, piochons, piochons continuellement» Claude Monet

4/35 chap_3.odt 16/05/14

$$R = B \times 10^{18} + G \times 10^{13} + C \times 10^{2} + K$$

b)
$$10^2 = 97 + 3$$
, d'où, $10^2 \equiv 3$ (97)

on peut rapidement étudier quelques puissances de 10, $10^3 \equiv 30 \ 97$),

comme
$$10^4 = (10^2)^2$$
, $10^4 \equiv 9$ (97), $10^5 \equiv 27$ (97)

comme
$$10^6 = 10^4 \times 10^2$$
, $10^6 \equiv 27$ (97), etc ...

puis,
$$10^{13} = (10^2)^6 \times 10$$
, d'où, $10^{13} \equiv 3^6 \times 10$ (97)

comme
$$3^6 = 243 \times 3$$
 et $243 = 2 \times 97 + 49$, $49 \times 3 = 147 = 97 + 50$

on a:
$$10^{13} \equiv 50 \times 10 (97)$$
 et $500 = 5 \times 97 + 15$, soit: $10^{13} \equiv 15 (97)$

et,
$$10^{18} = (10^2)^9$$
 d'où, $10^{18} \equiv 3^9$ (97) comme $3^9 = 3^6 \times 3^3$, $3^9 \equiv 50 \times 27$ (97),

soit:
$$3^9 = 1350 = 97 \times 13 + 89$$

$$10^{18} \equiv 89 (97)$$

On a donc:
$$R \equiv B \times 89 + G \times 15 + C \times 3 + K$$
 (97)

Or, R est divisible par 97, donc : $R \equiv 97 (97)$

Conclusion: $K \equiv 97 - 89 \times G - 15 \times C - 3 \times C$ (97)

Supposons deux clés différentes K et K',

on a:
$$K = 97 - 89 \times G - 15 \times C - 3 \times C$$
 (97) et $K' = 97 - 89 \times G - 15 \times C - 3 \times C$ (97)

c'est-à-dire :
$$K \equiv K'(97)$$

La clé est unique puisque la différence de deux entiers congrus modulo 97 est un multiple de 97.

Comme
$$1 \le K \le 97$$
 et $1 \le K' \le 97$ alors $-96 \le K - K' \le 96$.

Le seul multiple de 97 dans [-96; 96] est 0.

Conclusion : K = K', K est unique.

c)
$$89 \times 1715 \equiv 45 (97)$$
, $15 \times 90000 \equiv 51 (97)$, $4243246509 \times 3 \equiv 11 (97)$

$$K = 97 - 45 - 51 - 11 (97)$$
 $97 - 45 - 51 - 11 = -10 \text{ et } -10 = 87 - 97$

$$K \equiv 87 (97)$$

2) On suppose une erreur sur un seul chiffre. On a donc deux nombres R et R'.

R' > R

a) Les nombres R et R' sont de la forme :

$$R = r_{22} \times 10^{22} + r_{21} \times 10^{21} + ... + r_1 \times 10 + r_0 = \sum_{i=0}^{i=22} r_i \times 10^i \text{ avec } r_i \text{ entier et } 0 \le r_i \le 9.$$

$$R' = r'_{22} \times 10^{22} + r'_{21} \times 10^{21} + ... + r'_{1} \times 10 + r'_{0} = \sum_{i=0}^{i=22} r'_{i} \times 10^{i} \text{ avec } r'_{i} \text{ entier } 0 \le r'_{i} \le 9.$$

Il existe un et un seul rang n tel que $r_n \neq r'_n$, pour $i \neq n$, $r_i = r'_i$, d'où, $R' - R = r_n \times 10^n$ et n entier compris entre 0 et 22.

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'on trouve. Ainsi, piochons, piochons continuellement» Claude Monet

b) Par définition de la clé, R et R' sont des multiples de 97, donc, si la clé ne détecte pas l'erreur, cela signifie que R'-R est un multiple de 97.

97 étant un nombre premier, $r_n \times 10^n$ n'est pas divisible par 97 puisque ni r_n , ni 10 ne sont divisibles par 97. La clé permet donc de détecter toute erreur sur un seul chiffre.

c) La clé ne permet pas de détecter une erreur où la différence R'-R est un multiple de 97.

par exemple : R = 17515 90000 04243246509 87 et R' = 17515 90000 04243256209 87 ont la même clé, puisque $R' - R = 97 \times 10^4$.

Problème 2 page 94 chiffrement et déchiffrement Voir le problème 5 de la page 17 dans le chapitre 1

1) Clé (5; 22)

La lettre M est associée à l'entier 12

$$y = 5 \times 12 + 22 = 82$$
 et $82 = 26 \times 3 + 4$

le reste c(x) = 4. La lettre associée à 4 est E

M est codé par E.

2) Clé (7; 23)

Le mot codé est XYYMZKSMZ

a) Par définition du chiffrement affine de clé (7 ; 23), on a : y = 7x + 23 (26)

Comme 23 \equiv -3 (26), on a : $y + 3 \equiv 7x$ (26)

- b) 7 et 26 étant premiers entre eux, il existe deux entiers u et v' tels que 7u + 26v' = 1En posant v' = -v, 7u - 26v = 1
- c) Recherche d'un couple (u_0, v_0) solution de l'équation du 2/b).

On peut utiliser l'algorithme d'Euclide :

$$26 = 7 \times 3 + 5$$
 (Soit: $5 = 26 - 7 \times 3$)

$$7 = 5 \times 1 + 2$$
 (soit: $2 = 7 - 5 \times 1 = 7 - 26 + 7 \times 3 = 7 \times 4 - 26$)

$$5 = 2 \times 2 + 1$$
, donc: $1 = 5 - 2 \times 2 = 26 - 7 \times 3 - (7 \times 4 - 26) \times 2 = 26 \times 3 - 11 \times 7$

On peut prendre $u_0 = -11$ et $v_0 = -3$

(On peut trouver une infinité de couples :

autres couples possibles (-11 + 26k; -3 + 7k)

(Application du théorème de Gauss))

d) Puisque $7u_0 - 26v_0 = 1$, on a : $7u_0 \equiv 1$ (26)

L'équation du 2a) est : $7x \equiv v + 3$ (26)

on multiplie les deux membres de la congruence par u_0 ,

d'où : $7u_0x \equiv u_0(y+3)$ (26) et comme $7u_0 \equiv 1$ (26), il vient : $x \equiv u_0 y + 3u_0$ (26)

 $u_0 = -11 \text{ et } -33 \equiv 19 (26)$

par conséquent : $x \equiv -11y + 19$ (26)

D'autre part, par définition du chiffrement affine, $y \equiv c(x)$ (26)

e) Le déchiffrement du texte s'obtient avec la clé (-11, 19) (Remarque : (15 ; 19) convient aussi ...)

Le mot décodé : APPRENDRE

3) Dès que a est premier avec 26, il existe un couple (u_0, v_0) solution de l'équation au - 26v = 1

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'on trouve. Ainsi, piochons, piochons continuellement» Claude Monet

6/35 chap 3.odt 16/05/14

En multipliant les deux membres de la congruence : $y \equiv ax + b$ (26) par u_0 , on obtient :

$$u_0 y \equiv x + bu_0$$
 (26), soit : $x \equiv u_0 y - bu_0$ (26)

Le déchiffrement est donc obtenu avec la clé $(u_0, -bu_0)$

Retenir:

Résoudre une équation de la forme $ax \equiv c$ (d)

Lorsque a et d sont premiers entre eux, il existe un couple (u, v) d'entiers tels que u a + v d = 1,

d'où,
$$u a \equiv 1 (d)$$

En multipliant chaque membre de l'équation $ax \equiv c$ (d) par u, il vient : $x \equiv cu$ (d) (la multiplication est associative et commutative).

Problème 4 page 96 Chiffrement de Hill (1891-1961)

Les lettres de l'alphabet sont codées de 0 à 25, mais, le codage est fait par blocs.

Ici, on code par blocs de deux lettres.

Un couple d'entiers
$$(x; y)$$
 est codé par un couple $(x'; y')$ où
$$\begin{cases} x' \equiv ax + b \pmod{26} \\ y' \equiv cx + d \pmod{26} \end{cases}$$

a, b, c, d sont des entiers (clé du chiffrement).

A- Exemples de chiffrement :

Chiffrement de ETUDIER

On partage le mot en bloc de deux lettres :

si le nombre de lettres est impair, on complète au hasard le dernier bloc.

ET-UD-IE-RA

1)
$$a = -5$$
, $b = 8$, $c = -2$, $d = 3$.

a) b) c)

Le chiffrement du mot ET-UD-IE-R est CX-CV-SW-T

Le premier E est chiffré par C et le deuxième par W.

L'analyse fréquentielle est donc rendue beaucoup plus difficile ...

1	A	В	C	D	E	F	G	Н	1
1	Clé	a =	6	b =	7	c =	-8	d=	5
2									
3	Texte en clair	Ε	Т	U	D	- 1	E	R	A
4	u, v	4	19	20	3	8	4	17	0
5	x, y	157	63	141	-145	76	-44	102	-136
6	Nombres entre 0 et 25	1	11	11	11	24	8	24	20
7	Texte chiffré	В	L	L	L	Υ	1	Υ	U

Le couple de lettres (U; D)est codé par (L; L).

B- À la recherche de deux peintres

1) Clé de codage : a = 3, b = 5, c = 4 et d = 7.

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'on trouve. Ainsi, piochons, piochons continuellement» Claude Monet

7/35 chap 3.odt 16/05/14

chapitre3 PGCD, théorème de Bézout, théorème de Gauss

Ce qui est affirmé sans preuve peut être nié sans preuve. Euclide d'Alexandrie

Nom codé: KTCEMAHS

a)
$$\begin{cases} x' = 3x + 5y \\ y' = 4x + 7y \end{cases}$$
 équivaut à $\begin{pmatrix} x' \\ y' \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 3 & 5 \\ 4 & 7 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$

b) Soit A =
$$\begin{pmatrix} 3 & 5 \\ 4 & 7 \end{pmatrix}$$
. Le déterminant de A vaut : $3 \times 7 - 4 \times 5 = 1$.

comme $d\acute{e}t(A) \neq 0$, la matrice A est inversible et $A^{-1} = \frac{1}{d\acute{e}t(A)} \begin{pmatrix} 7 & -5 \\ -4 & 3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 7 & -5 \\ -4 & 3 \end{pmatrix}$

On a done :
$$\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 7 & -5 \\ -4 & 3 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x' \\ y' \end{pmatrix}$$

c) Décodage de KTCEMAHS

Clé de décoda	ige	a = 7	b =	= -5	c =	-4	d=	= 3			
Texte codé	K	Т	С	Е	M	A	Н	S			
x';y'	10	19	2	4	12	0	7	18			
x; y	1	17	20	4	6	4	11	0			
Texte décodé	В	R	U	Е	G	Е	L	A			
Nom du peintre	BRUEGEL (tableau : La Tour de Babel (1563))										

Pieter Brueghel ou Bruegel dit l'Ancien est un peintre brabançon né à Bruegel (près de Bréda) vers 1525 et mort le 9 septembre 1569 à Bruxelles.

$$\begin{pmatrix} 7 & -5 \\ -4 & 3 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 10 \\ 19 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -25 \\ 17 \end{pmatrix} \text{ et } -25 \equiv 1 \ (26) \qquad \begin{pmatrix} 7 & -5 \\ -4 & 3 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 \\ 4 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -6 \\ 4 \end{pmatrix} \text{ et } -6 \equiv 20 \ (26)$$

$$\begin{pmatrix} 7 & -5 \\ -4 & 3 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 12 \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 84 \\ -48 \end{pmatrix} \text{ et } 84 = 3 \times 26 + 6, -48 = 2 \times 52 + 4;$$

$$\begin{pmatrix} 7 & -5 \\ -4 & 3 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 7 \\ 18 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -41 \\ 26 \end{pmatrix} \text{ et } -41 \equiv 11 \ (26); 26 \equiv 0 \ (26)$$

La dernière lettre S du chiffrement correspond à la lettre A, rajoutée au nom pour avoir un nombre pair de lettres. Le chiffrement de Hill porte sur des couples de lettres. Si on supprime le S, ou si on remplace cette lettre par une autre, on ne retrouve pas la terminaison L du nom.

2. Nom codé: JPXH clé de codage: 3; 2; 5; 7.

a.La matrice de codage est $A = \begin{pmatrix} 3 & 2 \\ 5 & 7 \end{pmatrix}$. Elle est inversible puisque $det(A) = 11 \neq 0$.

La matrice inverse est $A^{-1} = \frac{1}{11} \begin{pmatrix} 7 & -2 \\ -5 & 3 \end{pmatrix}$

En posant $\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = A^{-1} \begin{pmatrix} x' \\ y' \end{pmatrix}$, alors, si x' et y' sont des entiers alors x et y ne sont pas entiers.

On ne peut pas décoder avec cette matrice.

b) Recherche d'un couple (u, v) solution de : 11u - 26v = 1

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'on trouve. Ainsi, piochons, piochons continuellement» Claude Monet

8/35 chap_3.odt 16/05/14

$$26 = 11 \times 2 + 4$$

$$11 = 4 \times 2 + 3$$

$$4 = 3 + 1$$

d'où,
$$1 = 4 - 3 = 4 - (11 - 4 \times 2) = 3 \times 4 - 11 = 3 \times (26 - 2 \times 11) - 11 = -7 \times 11 - (-3) \times 26$$

$$u = -7$$
 et $v = -3$

c)
$$11u - 26v = 1$$
 mène à $11u \equiv 1$ (26)

−7 est l'inverse de 11 modulo 26.

d) Soit B =
$$11 \times A^{-1} = \begin{pmatrix} 7 & -2 \\ -5 & 3 \end{pmatrix}$$
, d'où, $uB.A = u \begin{pmatrix} 7 & -2 \\ -5 & 3 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 3 & 2 \\ 5 & 7 \end{pmatrix} = u \begin{pmatrix} 11 & 0 \\ 0 & 11 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 11u & 0 \\ 0 & 11u \end{pmatrix}$

Comme $11u \equiv 1$ (26), on a : $uB.A \equiv \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$ (modulo 26)

$$uBA \equiv 1 \times I_2$$
 (26)

e) On a:
$$\begin{pmatrix} x' \\ y' \end{pmatrix} = A \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$$

On multiplie les deux membres de l'égalité à gauche par uB, d'où, uB $\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = u$ BA $\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$

soit, par congruence modulo 26, $uB\begin{pmatrix} x' \\ y' \end{pmatrix} \equiv \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$ (modulo 26).

Comme
$$u = -7$$
 et B = $\begin{pmatrix} 7 & -2 \\ -5 & 3 \end{pmatrix}$, on a : u B = $\begin{pmatrix} -49 & 14 \\ 35 & -21 \end{pmatrix}$ et,

par congruence modulo 26, $uB \equiv \begin{pmatrix} 3 & 14 \\ 9 & 5 \end{pmatrix}$ (26)

On en déduit :
$$\begin{cases} x = 3x' + 14y' \\ y = 9x' + 5y' \end{cases}$$

f) Décodage :

JP est codé par : 9 ; 15,
$$\begin{pmatrix} 3 & 14 \\ 9 & 5 \end{pmatrix}$$
 $\begin{pmatrix} 9 \\ 15 \end{pmatrix}$ = $\begin{pmatrix} 237 \\ 156 \end{pmatrix}$ $\equiv \begin{pmatrix} 3 \\ 0 \end{pmatrix}$ (26). JP est décodé par DA

XH est codé par : 23 ; 7 ,
$$\begin{pmatrix} 3 & 14 \\ 9 & 5 \end{pmatrix}$$
 $\begin{pmatrix} 23 \\ 7 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 167 \\ 242 \end{pmatrix} \equiv \begin{pmatrix} 11 \\ 8 \end{pmatrix}$ (26). XH est décodé par LI

Le nom du peintre est : DALI.

Salvador Dalí Domènech (Figueras 1904 – 1989),(Tableau : Plage d'El llane à Cadaquès (1921))

3) Soit le déterminant d de la matrice A.

du - 26v = 1 si et seulement si d et u sont premiers entre eux.

À la question A.2, la matrice $A = \begin{pmatrix} 6 & 7 \\ -8 & 5 \end{pmatrix}$ a pour déterminant d = 86

86 et 26 ne sont pas premiers entre eux.

Ce qui est affirmé sans preuve peut être nié sans preuve. Euclide d'Alexandrie

Le codage du couple (U, D) a donné (L, L) : soit (11, 11).

Si on veut décoder, on cherche x et y solutions de : $\begin{cases} 6x+7y=11 \\ -8x+5y=11 \end{cases}$, soit : $\begin{cases} 30x+35y=55 \\ -56x+35y=77 \end{cases}$,

86x = -22. $8x \equiv 4$ (26) qui n'a pas de solutions.

I abic ut inullibileation uts tonel utilitis inoutile zo	Table de multip	olication de	es congruences	modulo 26:
--	-----------------	--------------	----------------	------------

			·	P	TUI O		5 -	5-	ucii	ees .																	
	Α	В	С	D	E	F	G	Н	I	J	K	L	М	N	0	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Υ	Z	AA
1		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
2	1	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	0
3	2	2	4	6	8	10	12	14	16	18	20	22	24	0	2	4	6	8	10	12	14	16	18	20	22	24	0
4	3	3	6	9	12	15	18	21	24	1	4	7	10	13	16	19	22	25	2	5	8	11	14	17	20	23	0
5	4	4	8	12	16	20	24	2	6	10	14	18	22	0	4	8	12	16	20	24	2	6	10	14	18	22	0
6	5	5	10	15	20	25	4	9	14	19	24	3	8	13	18	23	2	7	12	17	22	1	6	11	16	21	0
7	6	6	12	18	24	4	10	16	22	2	8	14	20	0	6	12	18	24	4	10	16	22	2	8	14	20	0
8	7	7	14	21	2	9	16	23	4	11	18	25	6	13	20	1	8	15	22	3	10	17	24	5	12	19	0
9	8	8	16	24	6	14	22	4	12	20	2	10	18	0	8	16	24	6	14	22	4	12	20	2	10	18	0
10	9	9	18	1	10	19	2	11	20	3	12	21	4	13	22	5	14	23	6	15	24	7	16	25	8	17	0
11	10	10	20	4	14	24	8	18	2	12	22	6	16	0	10	20	4	14	24	8	18	2	12	22	6	16	0
12	11	11	22	7	18	3	14	25	10	21	6	17	2	13	24	9	20	5	16	1	12	23	8	19	4	15	0
13	12	12	24	10	22	8	20	6	18	4	16	2	14	0	12	24	10	22	8	20	6	18	4	16	2	14	0
14	13	13	0	13	0	13	0	13	0	13	0	13	0	13	0	13	0	13	0	13	0	13	0	13	0	13	0
15	14	14	2	16	4	18	6	20	8	22	10	24	12	0	14	2	16	4	18	6	20	8	22	10	24	12	0
16	15	15	4	19	8	23	12	1	16	5	20	9	24	13	2	17	6	21	10	25	14	3	18	7	22	11	0
17	16	16	6	22	12	2	18	8	24	14	4	20	10	0	16	6	22	12	2	18	8	24	14	4	20	10	0
18	17	17	8	25	16	7	24	15	6	23	14	5	22	13	4	21	12	3	20	11	2	19	10	1	18	9	0
19	18	18	10	2	20	12	4	22	14	6	24	16	8	0	18	10	2	20	12	4	22	14	6	24	16	8	0
20	19	19	12	5	24	17	10	3	22	15	8	1	20	13	6	25	18	11	4	23	16	9	2	21	14	7	0
21	20	20	14	8	2	22	16	10	4	24	18	12	6	0	20	14	8	2	22	16	10	4	24	18	12	6	0
22	21	21	16	11	6	1	22	17	12	7	2	23	18	13	8	3	24	19	14	9	4	25	20	15	10	5	0
23	22	22	18	14	10	6	2	24	20	16	12	8	4	0	22	18	14	10	6	2	24	20	16	12	8	4	0
24	23	23	20	17	14	11	8	5	2	25	22	19	16	13	10	7	4	1	24	21	18	15	12	9	6	3	0
25	24	24	22	20	18	16	14	12	10	8	6	4	2	0	24	22	20	18	16	14	12	10	8	6	4	2	0
26	25	25	24	23	22	21	20	19	18	17	16	15	14	13	12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1	0
27	26	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
20														1					1								

Les éléments ayant un inverse modulo 26, apparaissent lorsque le produit est égal à 1

Problème 5 page 98 Le système RSA

RSA: du nom des inventeurs Rivest, Shamir, Adleman en 1977

Principe: La clé publique consiste en la donnée d'un entier pq obtenu par le produit de deux nombres premiers p et q, et, d'un exposant c qui est un entier naturel premier avec l'entier n = (p-1)(q-1).

Le chiffrement est obtenu en calculant $b \equiv a^c \pmod{pq}$ et $0 \le a < pq$.

Pour déchiffrer b, on cherche l'entier d tel que $cd \equiv 1 \pmod{n}$, et, on sait que $a = b^d \pmod{pq}$.

Le déchiffrement est rendu difficile, car on ne connaît pas p et q, et on ne connaît donc pas l'entier n permettant de calculer d.

A- Un exemple

$$p = 5, q = 19$$
 et $c = 61$ (La clé publique est : (95, 61)

- 1) le nombre $n = 4 \times 18 = 72$ est premier avec 61.
- 2) Codage de a = 3

$$b \equiv 3^{61} \pmod{95}$$
 et $0 \le b < 95$

b = 78 (Pour déterminer ce nombre à la main, on cherche les congruences modulo 95 des premières puissances)

$$3^5 = 243$$
 et $243 = 2 \times 95 + 53$

$$3^6 \equiv 53 \times 3 (95)$$
 $159 = 95 + 64$

$$3^7 \equiv 64 \times 3 (95)$$
 $192 = 2 \times 95 + 2$

Comme
$$61 = 7 \times 8 + 5$$
, on a : $3^{61} = (3^7)^8 \times 3^5$, d'où, $3^{61} \equiv 2^8 \times 53$ (95)

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'on trouve. Ainsi, piochons piochons continuellement» Claude Monet

10/35 chap_3.odt 16/05/14

$$2^{8} \times 53 = 256 \times 53 (95)$$
 $256 = 2 \times 95 + 66$
 $66 \times 53 = 3498$ $3498 = 36 \times 95 + 78$
D'où, $3^{61} \equiv 78 (95)$

3a) Résolution de l'équation diophantienne 61x - ny = 1.

(n = 72) L'existence de solutions est assurée par le *théorème de Bézout*.

Algorithme d'Euclide

$$72 = 1 \times 61 + 11$$

$$61 = 5 \times 11 + 6$$

$$11 = 1 \times 6 + 5$$

$$6 = 1 \times 5 + 1$$

$$d'où: 1 = 6 - 5 = (61 - 5 \times 11) - (11 - 1 \times (61 - 5 \times 11)) = 2 \times 61 - 11 \times 11 = 2 \times 61 - 11 \times (72 - 1 \times 61)$$

$$1 = 13 \times 61 - 11 \times 72$$

x = 13 et y = 11 conviennent.

Théorème de Gauss

$$61x - 72y = 61 \times 13 - 11 \times 72$$
 équivaut à $61(x - 13) = 72(y - 11)$

Comme 61 divise le produit 72(y-11) et que 61 est premier avec 72, 61 divise y-11.

On a alors :
$$y = 11 + 61k$$
, $k \in \mathbb{Z}$, puis : $61(x - 13) = 72 \times 61k$: soit : $x = 13 + 72k$

Comme:
$$61(13 + 72k) - 72(11 + 61k) = 61 \times 13 - 72 \times 11 = 1$$
,

les solutions de l'équation 61x - 72y = 1 sont les couples (13 + 72k ; 11 + 61k) avec $k \in \mathbb{Z}$.

b)
$$61x - ny = 1$$
 mène à $61x \equiv 1 \pmod{n}$,

$$d'où$$
, $61 \times 13 \equiv 1$ (72).

Comme $0 \le 13 < 72$, le nombre d permettant le décodage est 13.

c)
$$b = 78$$
 et $d = 13$,

on cherche 78^{13} modulo 95.

$$78^2 = 6084$$
 et $6084 = 64 \times 95 + 4$

Comme
$$13 = 2 \times 6 + 1$$
, on a : $78^{13} = (78^2)^6 \times 78$
 $78^{13} \equiv 4^6 \times 78$ (95) $4^6 = 4096$ et $4096 = 43 \times 95 + 11$
 $78^{13} \equiv 11 \times 78$ (95) $11 \times 78 = 858$ et $858 = 9 \times 95 + 3$
 $78^{13} \equiv 3$ (95)

On retrouve le nombre *a*.

B- Une justification

p et q sont deux nombres premiers et c est un entier naturel premier avec n = (p-1)(q-1).

$$a \in \mathbb{N}$$
 et $b \equiv a^c \pmod{pq}$.

1 a) Soit l'équation diophantienne cx - ny = 1.

L'existence de solutions est assurée par le *théorème de Bézout*.

Notons $(x_0; y_0)$ l'une des solutions.

Théorème de Gauss

On a :
$$cx - ny = 1$$
 et $cx_0 - ny_0 = 1$

$$cx - ny = cx_0 - ny_0$$
 équivaut à $c(x - x_0) = n(y - y_0)$

Comme c divise le produit $n(y - y_0)$ et que c est premier avec n, c divise $y - y_0$.

On a alors :
$$y = y_0 + ck$$
, $k \in \mathbb{Z}$, puis : $c(x - x_0) = n \times ck$: soit : $x = x_0 + nk$

Comme :
$$c(x_0 + nk) - n(y_0 + ck) = cx_0 - ny_0 = 1$$
,

les solutions de l'équation cx - ny = 1 sont les couples $(x_0 + nk ; y_0 + ck)$ avec $k \in \mathbb{Z}$.

b) On cherche parmi les solutions de la forme $x_0 + nk$ celle qui vérifie $0 \le x_0 + nk < n$.

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'on trouve. Ainsi, piochons, piochons continuellement» Claude Monet

11/35 chap 3.odt 16/05/14

chapitre3 PGCD, théorème de Bézout, théorème de Gauss

Ce qui est affirmé sans preuve peut être nié sans preuve. Euclide d'Alexandrie

on a successivement : $-x_0 \le nk < -x_0 + n$, puis : $\frac{-x_0}{n} \le k < \frac{-x_0}{n} + 1$

Soit $\alpha = -\frac{x_0}{n}$, le seul entier k_d vérifiant $\alpha \le k_d < \alpha + 1$

(intervalle de longueur 1)

permet de déterminer l'unique entier d tel que $0 \le d \le n$.

En ce cas, $y_d = y_0 + ck_d$

Puis, comme $cd - ny_d = 1$, on a : $cd \equiv 1 \pmod{n}$.

2) petit théorème de Fermat :

Énoncé :

Si p est premier et a n'est pas divisible par p, alors $a^{p-1} \equiv 1 \pmod{p}$.

En prenant a non divisible par p et par q, le petit théorème de Fermat s'applique, d'où, $a^{p-1} \equiv 1 \pmod{p}$.

En élevant à la puissance q-1 les deux membres de la congruence : $(a^{p-1})^{q-1} \equiv 1^{q-1}$ (p) soit : $a^{(p-1)(q-1)} \equiv 1$ (p)

et, $a^{q-1} \equiv 1 \pmod{q}.$

En élevant à la puissance p-1 les deux membres de la congruence : $(a^{q-1})^{p-1} \equiv 1^{p-1}$ (q) soit : $a^{(p-1)(q-1)} \equiv 1$ (q).

 $a^{(p-1)(q-1)} \equiv 1$ (p) implique qu'il existe un entier k tel que $a^{(p-1)(q-1)} = 1 + kp$. $a^{(p-1)(q-1)} \equiv 1$ (q) implique qu'il existe un entier k' tel que $a^{(p-1)(q-1)} = 1 + k'q$.

Par différence (ou par comparaison des deux égalités), il vient : kp = k'q.

Comme q divise k'p et que q est premier avec p, d'après le **théorème de Gauss**, q divise k.

Il existe donc un entier k'' tel que qk'' = k.

On obtient : $a^{(p-1)(q-1)} = 1 + kp = 1 + k''pq$.

Conclusion: $(a^{p-1})^{q-1} \equiv 1^{q-1} (pq)$ Comme n = (p-1)(q-1), on a: $a^n \equiv 1 (pq)$

b) Soit un entier k = 1 + mn.

 $a^k = a^{1+mn} = a \times (a^n)^m$ Or, $a^n \equiv 1$ (pq), d'où, par produit des congruences, $a^k \equiv a$ (pq).

3) On cherche $b^d \pmod{pq}$.

Par définition : $b \equiv a^c \pmod{pq}$ En élevant à la puissance d,

 $b^d \equiv (a^c)^d \pmod{pq}$

 $b^d \equiv a^{cd} \pmod{pq}$

D'après 1b), cd = 1 + mn avec m entier.

 $b^d \equiv a^{1+mn} \pmod{pq}$

D'après 2b), $a^{1+mn} \equiv a \pmod{pq}$

Par transitivité de la congruence : $b^d \equiv a \pmod{pq}$

6 page 101

Soit *d* un diviseur commun de *a* et de *b*.

Les deux premières questions sont l'application de la propriété :

Si d divise a et b alors d divise toute combinaison linéaire à coefficients entiers de a et b.

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'on trouve. Ainsi, piochons, piochons continuellement» Claude Monet
12/35 chap 3.odt 16/05/14

On peut redémontrer cette propriété:

- 1) $d \mid a$, il existe un entier q tel que a = dq.
- $d \mid b$, il existe un entier q' tel que b = dq'.

$$4a + 3b = 4dq + 3dq' = d(4q + 3q')$$

Comme q et q' sont entiers, 4q + 3q' est un entier q''.

Conclusion: 4a + 3b = dq'' avec $q'' \in \mathbb{Z}$, ce qui prouve que d divise 4a + 3b

De même : 5a + 4b = dq''' avec $q''' \in \mathbb{Z}$, ce qui prouve que d divise 5a + 4b

2) Réciproquement, soit d un diviseur commun à 4a + 3b et 5a + 4b

il existe deux entiers q et q' tels que : 4a + 3b = dq et 5a + 4b = dq'

On en déduit :
$$-5(4a + 3b) + 4(5a + 4b) = -5dq + 4dq' = d(-5q + 4q')$$
, soit : $b = d(-5q + 4q')$
et $4(4a + 3b) - 3(5a + 4b) = 4dq - 3dq' = d(4q - 3q')$, soit : $a = d(4q - 3q')$

d divise a et b.

- 3) D'après l'équivalence démontrée en 1) et 2) :
- d divise a et b si et seulement si d divise 4a + 3b et 5a + 4b,

l'ensemble des diviseurs communs $\mathcal{D}(a,b)$ est égal à l'ensemble des diviseurs communs $\mathcal{D}(4a+3b,5a+4b)$.

Ces deux ensembles ont le même plus grand élément : PGCD(a, b) = PGCD(4a + 3b ; 5a + 4b).

9 page 101

a) le PGCD de n et n + 1 est 1.

En effet, d étant un diviseur de n et n + 1, divis (n + 1) - n = 1

Par conséquent : d = 1.

b) le PGCD de 2n et 2(n + 1) est 2.

En effet, d étant un diviseur de 2n et 2(n+1), divis 2(n+1) - 2n = 2

Par conséquent : d = 1 ou d = 2.

Comme $2 \mid 2n$ et $2 \mid 2(n+1)$ alors le PGCD de 2n et 2(n+1) est 2.

c) le PGCD de 2n + 1 et 2n + 3 est 1.

En effet, d étant un diviseur de 2n + 1 et 2n + 3, divis 2n + 3 - (2n + 1) = 2

Par conséquent : d = 1 ou d = 2.

2 est impossible, d'où, d = 1

10 page 101

PGCD de A et B lorsque :

a)
$$A = 3n^2 + n$$
 et $B = 3n^2$

Si n = 0, A = 0 et B = 0, il n'y a pas de PGCD.

Si $n \ne 0$, alors, d divise $3n^2 + n$ et $3n^2$, donc, d divise $3n^2 + n - 3n^2 = n$.

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'on trouve. Ainsi, piochons, piochons continuellement»

Ce qui est affirmé sans preuve peut être nié sans preuve. Euclide d'Alexandrie

Les diviseurs de *A* et *B* sont des diviseurs de *n*.

Comme *n* divise $3n^2 + n$ et $3n^2$, PGCD(A, B) = n.

Remarque: PGCD $(3n^2 + n, 3n^2)$ = PGCD $(n, 3n^2)$ = n puisque $3n^2$ est un multiple de n.

b)
$$A = 3n^2 + 2n$$
 et $B = 2n^2 + n$

Si n = 0, A = 0 et B = 0, il n'y a pas de PGCD.

Si $n \neq 0$,

méthode des soustractions successives :

 $PGCD(3n^2 + 2n, 2n^2 + n) = PGCD(2n^2 + n, n^2 + n) = PGCD(n^2 + n, n^2) = PGCD(n^2, n) = n$ puisque n^2 est un multiple de n.

26 page 102

$$x^2 - y^2 = 5440$$
 et PGCD(x; y) = 8

On peut remarquer que si (x; y) est solution alors (-x; y), (x; -y), (-x; -y) sont solutions.

On peut limiter la recherche aux nombres positifs. (Sinon ne pas oublier les opposés lors de la recherche des diviseurs).

On a donc : x = 8q, y = 8q' avec q et q' premiers entre eux.

$$64q^2 - 64q^2 = 5440$$
, soit : $q^2 - q^2 = 85$

$$(q-q')(q+q')=85$$
 Les paires d'entiers positifs diviseurs de 85 sont $\{1;85\}$ et $\{5;17\}$.

$$q + q' = 1$$
 est impossible. En choisissant q et q' positifs, $q - q' < q + q'$

$$\begin{cases} q - q' = 1 \\ q + q' = 85 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} 2q = 86 \\ q' = q - 1 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} q = 43 \\ q' = 42 \end{cases} \quad (q \text{ et } q' \text{ sont premiers entre eux})$$

$$(q-q')(q+q') = 85$$
Les paires d'entiers positifs diviseurs de 85
$$q+q'=1 \text{ est impossible.}$$

$$\begin{cases} q-q'=1\\ q+q'=85 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} 2q=86\\ q'=q-1 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} q=43\\ q'=42 \end{cases} \quad (q \text{ et } q' \text{ sont premiers entre eux}).$$

$$\begin{cases} q-q'=5\\ q+q'=17 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} 2q=22\\ q'=q-5 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} q=11\\ q'=6 \end{cases} \quad (q \text{ et } q' \text{ sont premiers entre eux}).$$

Les couples solutions sont :

$$(344;336), (-344;336), (344;-336), (-344;-336),$$

$$(88;48), (-88;48), (88;-48), (-88;-48).$$

27 page 102 irréductible

a et b sont deux entiers naturels non nuls.

1) On pose : $\frac{3a+4b}{5a+7h}$ est une fraction irréductible.

Avec le théorème de Bézout :

On a donc : 3a + 4b et 5a + 7b premiers entre eux.

il existe deux entiers u et v tels que (3a + 4b)u + (5a + 7b)v = 1

En développant, puis, en factorisant a et b, il vient : a(3u + 5v) + b(4u + 7v) = 1.

Comme 3u + 5v et 4u + 7v sont entiers, a et b sont premiers entre eux.

Autre méthode (en cherchant les diviseurs communs).

Soit d un diviseur positif commun à a et à b.

d divise toute combinaison linéaire à coefficients entiers de a et b, donc, d divise 3a + 4b et 5a + 7b

Comme 3a + 4b et 5a + 7b sont premiers entre eux, le seul diviseur positif est 1.

Conclusion: a et b sont premiers entre eux.

Avec la contraposée :

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'on trouve. Ainsi, piochons, piochons continuellement» **Claude Monet** 14/35 16/05/14 chap 3.odt

chapitre3 PGCD, théorème de Bézout, théorème de Gauss

Ce qui est affirmé sans preuve peut être nié sans preuve. Euclide d'Alexandrie

Énoncé de la contraposée : Si $\frac{a}{b}$ n'est pas irréductible alors $\frac{3a+4b}{5a+7b}$ n'est pas irréductible.

Soit d un diviseur supérieur à 1 commun à a et à b.

d divise toute combinaison linéaire à coefficients entiers de a et b, donc, d divise 3a + 4b et 5a + 7bd est donc un diviseur supérieur à 1 commun à 3a + 4b et 5a + 7b

$$\frac{3a+4b}{5a+7b}$$
 n'est pas irréductible.

2) On pose : $\frac{3a+4b}{5a+7b}$ n'est pas une fraction irréductible.

Il existe donc un entier d supérieur à 1 tel que d divise 3a + 4b et 5a + 7b

d divise alors: 7(3a+4b)-4(5a+7b)=a et divise 3(5a+7b)-5(3a+4b)=b.

d est un diviseur commun à a et à b supérieur à 1, la fraction $\frac{a}{b}$ n'est pas irréductible.

28 page 102 Vrai-faux

" Si a, b, c sont des entiers supérieurs à 1, si PGCD(a; b) = c alors PGCD(a^2 ; b^2) = c^2 "

La proposition est vraie

Preuve:

Soit PGCD(a; b) = c

on peut écrire a = ca' et b = cb' avec a' et b' premiers entre eux.

D'où, $a^2 = c^2 a^2$ et $b^2 = c^2 b^2$ avec a^2 et b^2 premiers entre eux. (Application de la propriété vue en cours, si a et bsont premiers entre alors a^n et b^p sont premiers entre eux).

" $a^2 = c^2 a^2$ et $b^2 = c^2 b^2$ avec a^2 et b^2 premiers entre eux " montre que PGCD $(a^2; b^2) = c^2$

2) La réciproque est vraie.

Énoncé de la réciproque :

" Si a, b, c sont des entiers supérieurs à 1, si PGCD $(a^2; b^2) = c^2$ alors PGCD(a; b) = c"

Preuve:

Soit PGCD(a^2 ; b^2) = c^2

soit une décomposition en facteurs premiers de $a: a = p_1 \times p_2 \times \dots p_n = \prod_{i=1}^n p_i$ où les p_i pour $1 \le i \le n$ sont des nombres premiers. (Certains facteurs peuvent être égaux).

soit une décomposition en facteurs premiers de b: $b = q_1 \times q_2 \times \dots + q_k = \prod_{i=1}^r q_i$ où les q_i pour $1 \le i \le r$ sont des nombres premiers. (Certains facteurs peuvent être égaux).

On a donc les décompositions en facteurs premiers de a^2 et b^2 :

$$a^2 = \prod_{i=1}^n p_i^2$$
 et $b^2 = \prod_{i=1}^r q_i^2$.

Comme c^2 est le PGCD (a^2, b^2) , on sait : $a^2 = c^2 \times p$ et $b^2 = c^2 \times q$ avec p et q premiers entre eux.

Il existe donc un certain nombre de facteurs p_i égaux aux facteurs q_i tels que $c^2 = \prod_{i=1}^{k} p_i^2$ et $p_i \neq q_i$ lorsque

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'on trouve. Ainsi, piochons, piochons continuellement» Claude Monet

chapitre3 PGCD, théorème de Bézout, théorème de Gauss

Ce qui est affirmé sans preuve peut être nié sans preuve. Euclide d'Alexandrie

 $i \ge k + 1$.

$$c = \prod_{i=1}^k p_i$$
. On a donc: $a = \prod_{i=1}^k p_i \times \prod_{i=k+1}^n p_i$ et $b = \prod_{i=1}^k p_i \times \prod_{i=k+1}^r q_i$.

Posons
$$a' = \prod_{i=k+1}^{n} p_i$$
 et $b' = \prod_{i=k+1}^{r} q_i$.

On obtient : $a = c \times a'$ et $b = c \times b'$

a' et b' sont premiers entre eux puisque les facteurs premiers p_i et q_i sont différents lorsque $i \ge k + 1$.

29 page 103

1. a. D'après les données, a (arête du cube) est un entier positif qui divise l et L.

l = 882 et L = 945

Les diviseurs communs de 882 et 945 sont les diviseurs de leur PGCD.

Algorithme d'Euclide :

$$945 = 1 \times 882 + 63$$

$$882 = 63 \times 14 + 0$$

Les diviseurs communs de 882 et 945 sont : 1 ; 3 ; 7 ; 9 ; 21 ; 63

b. le volume v = 77760

$$l = 12l'$$
 et $L = 12L'$, $v = l^2 \times L = (12l')^2 \times (12L') = 12^3 l'^2 \times L'$ (l' et L' sont premiers entre eux) et 77 760 = $2^6 \times 3^5 \times 5 = 12^3 \times 45$.

On peut donc mettre 45 cubes d'arêtes 12.

Comme $45 = 1^2 \times 45 = 3^2 \times 5$ (la base de la boîte *B* est carrée),

on peut faire : 1 cube à la base et 45 cubes en hauteur, d'où,

la boîte B a pour dimensions : l = 12 et $L = 45 \times 12 = 540$ B a pour dimensions : $12 \times 12 \times 540$

3 cubes à la base et 5 cubes en hauteur,

d'où, la boîte B a pour dimensions : $l = 3 \times 12 = 36$ et $L = 5 \times 12 = 60$ B a pour dimensions : $36 \times 36 \times 60$

2. La boîte cubique C d'arête c contient des boîtes B sans laisser de vide lorsque c est un multiple commun à l et L.

a)
$$l = 882$$
 et $L = 945$

Les arêtes c possibles sont les multiples du PPCM(882 ; 945)

 $PPCM(882; 945) \times PGCD(882; 945) = 882 \times 945$

$$PPCM(882; 945) = \frac{882 \times 945}{63} = 13 \ 230$$

$$c = \{13230 \times k / k \in \mathbb{N}^*\}$$

b. Comme c = 105, alors, le volume de la caisse C est $105^3 = 1157625$.

Il y a donc :
$$\frac{1157625}{15435} = 75$$
 boîtes *B*.

Comme 75 =
$$3 \times 5^2$$
, on a 5 fois la dimension l de B qui vaut 105, d'où, $l = \frac{105}{5} = 21$

et 3 fois la dimension
$$L$$
 qui vaut 105, d'où, $L = \frac{105}{3} = 35$,

B a pour dimensions: $21 \times 21 \times 35$

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'on trouve. Ainsi, piochons, piochons continuellement» Claude Monet

16/35 chap 3.odt 16/05/14

chapitre3 PGCD, théorème de Bézout, théorème de Gauss

Ce qui est affirmé sans preuve peut être nié sans preuve. Euclide d'Alexandrie

41 page 103

Classe: TSspé

On sait : n = 60q + 15 et n = 156q' + 15, où q et q' sont des entiers.

On en déduit : 60q + 15 = 156q' + 15, soit : 60q = 156q', puis : 5q = 13q' (1)

Comme 5 et 17 sont premiers entre eux, d'après le théorème de Gauss, 5 divise q'.

Il existe un entier k tel que q' = 5k et en remplaçant q' par 5k dans (1) : q = 13k.

Conclusion : $n = 60 \times 13k + 15$ (ou $n = 156 \times 5k + 15$).

$$n = 780k + 15, k \in \mathbb{Z}$$
.

51 page 105

- 1) $18 = 2 \times 3^2$ et $35 = 5 \times 7$, étant premiers entre eux, il existe deux entiers x et y tels que 18x 35y = 1
- 2) Il est évident que $x_0 = 2$ et $y_0 = 1$ conviennent.
- 3) a. Il s'agit de démontrer une équivalence :

Sachant que $18x_0 - 35 y_0 = 1$,

le couple (x; y) est solution de 18x - 35y = 1 si et seulement si $18(x - x_0) = 35(y - y_0)$.

Sens direct:

On a : 18x - 35y = 1 et $18x_0 - 35y_0 = 1$.

Par différence membre à membre, on en déduit :

$$18(x-x_0) = 35(y-y_0).$$

Sens réciproque :

si
$$18(x-x_0)=35(y-y_0)$$
, alors $18x-35y=18x_0-35y_0$

Or, $18x_0 - 35y_0 = 1$, d'où 18x - 35y = 1 et donc : le couple (x; y) est solution de 18x - 35y = 1

L'équation 18x - 35y = 1 est équivalente à l'équation $18(x - x_0) = 35(y - y_0)$ où $18x_0 - 35y_0 = 1$

b. Puisque $18(x-x_0) = 35(y-y_0)$, 35 divise $18(x-x_0)$.

Comme 18 et 35 sont premiers entre eux, d'après le théorème de Gauss, 35 divise $x - x_0$ soit : il existe un entier k tel que : $x - x_0 = 35k$.

On a de même, 18 divise $y - y_0$, et, donc il existe un entier k' tel que $y - y_0 = 18k'$.

c. D'après b/, un couple solutions est de la forme $(x_0 + 35k ; y_0 + 18k')$.

On remplace dans l'équation $18(x-x_0)=35(y-y_0)$, et on obtient : $18\times35k=35\times18k'$

On en déduit k = k'.

L'ensemble des couples (x; y) solutions de l'équation 18x - 35y = 1 est $\{(x_0 + 35k; y_0 + 18k)/k \in \mathbb{Z}\}$.

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'on trouve. Ainsi, piochons, piochons continuellement» Claude Monet
17/35 chap 3.odt 16/05/14

56 page 105

Au jour J₀ le corps céleste A est observé : période d'apparition 105 jours.

Au jour $(J_0 + 6)$ le corps céleste B est observé : période d'apparition 81 jours.

Objectif: Déterminer le jour J₁ où les deux objets apparaîtront simultanément.

1) **Recherche**: $J_1 - J_0$ est un multiple de 105 et $J_1 - J_0 - 6$ est un multiple de 81.

On a donc, il existe un entier u (nombre de périodes de l'objet A) tel que $J_1 - J_0 = 105u$ et un entier v (nombre de périodes de l'objet B) tel que $J_1 - J_0 - 6 = 81v$.

On en déduit : $J_1 - J_0 = 105u = 81v + 6$

105u = 81v + 6 équivaut à 35u - 27v = 2.

Le couple (u; v) est donc solution de l'équation diophantienne : 35x - 27y = 2. (E₁)

2) $35 = 5 \times 7$ et $27 = 3^3$, donc, 35 et 27 sont premiers entre eux

Il existe au moins un couple $(x_0; y_0)$ d'entiers solutions de 35x - 27y = 1. (E₂)

Algorithme d'Euclide:

$$35 = 27 \times 1 + 8$$

$$8 = 35 - 27 \times 1 = 35 - 27$$

$$27 = 8 \times 3 + 3$$

$$3 = 27 - 8 \times 3 = 27 - (35 - 27) \times 3 = -3 \times 35 + 4 \times 27$$

$$8 = 2 \times 3 + 2$$

$$2 = 8 - 2 \times 3 = 35 - 27 - 2(-3 \times 35 + 4 \times 27) = 7 \times 35 - 9 \times 27$$

$$3 = 2 \times 1 + 1$$

$$1 = 3 - 2 = -3 \times 35 + 4 \times 27 - (7 \times 35 - 9 \times 27) = -10 \times 35 + 13 \times 27$$

Un couple solution de (E_2) est : (-10; -13)

b) En multipliant l'égalité du 2a), par 2, on a : $2 = -20 \times 35 + 26 \times 27$

Un couple solution de (E_1) est : (-20; -26)

Remarque : dans la recherche précédente avec l'algorithme d'Euclide, on a un autre couple solution : (7 ; 9).

c) Soit (x; y) une autre solution de (E_1) : 35x - 27y = 2 et $2 = -20 \times 35 + 26 \times 27$,

on en déduit :
$$35x - 27y = -20 \times 35 + 26 \times 27$$
, soit : $35(x + 20) = 27(y + 26)$

D'après le théorème de Gauss, 35 divise y + 26, d'où, y = -26 + 35k avec $k \in \mathbb{Z}$.

Puis,
$$x + 20 = 27k$$
. Soit : $x = -20 + 27k$.

Réciproquement:

Soit le couple (-20 + 27k ; -26 + 35k) avec $k \in \mathbb{Z}$.

$$35 \times (-20 + 27k) - 27(-26 + 35k) = 2$$
.

Les solutions de (E_1) sont les couples qui s'écrivent : (-20 + 27k ; -26 + 35k) avec $k \in \mathbb{Z}$.

d) Pour avoir J_1 (jour de la première apparition simultanée), on cherche les plus petites solutions positives de (E_1) : soit pour k = 1, u = 7 et v = 9.

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'on trouve. Ainsi, piochons, piochons continuellement» Claude Monet

18/35 chap 3.odt 16/05/14

chapitre3 PGCD, théorème de Bézout, théorème de Gauss

Ce qui est affirmé sans preuve peut être nié sans preuve. Euclide d'Alexandrie

3. a.Il s'écoulera 7×105 jours (ou $9 \times 81 + 6$), soit 735 jours, entre J_0 et J_1 ...

b. J₀ est le mardi 7 décembre 1999.

Classe: TSspé

 $735 = 7 \times 105$ Il y a donc 105 semaines entre J₀ et J₁ . J₁ sera un mardi ...

2000 était une année bissextile :

735 = 366 + 365 + 4, donc, 2 ans et 4 jours entre J_0 et J_1 .

J₁ est le mardi 11 décembre 2001.

Rappel: année bissextile

Une année n est bissextile si n vérifie l'une des propositions suivantes :

- n est divisible par 4 et n'est pas divisible par 100
- n est divisible par 400

Ainsi: 1 952 étant divisible par 4 et n'étant pas divisible par 100 était bissextile.

1 700 est divisible par 4, mais, est pas divisible par 100 et n'est pas divisible par 400 n'est pas bissextile.

1 600 est divisible par 400, donc, 1 600 était une année bissextile.

2 014 n'est pas divisible par 4, donc, 2 014 n'est pas bissextile.

La négation de la définition mène à :

Une année *n* n'est pas bissextile si " *n* n'est pas divisible par 4 ou est divisible par 100 " et " *n* n'est pas divisible par 400 "

c. Les prochains passages simultanés seront obtenus lors des multiples communs à 105 et 81.

Les multiples communs de 105 et 81 sont les multiples de leur PPCM.

Le premier passage après le mardi 11 décembre 2001 aura lieu dans PPCM (105; 81)= 2 835.

57 page 105

- 1) x et y sont des entiers relatifs et (E) : 91x + 10y = 1
- a) 91 et 10 sont premiers entre eux $(91 = 7 \times 13 \text{ et } 10 = 2 \times 5 \text{ n'ont aucun facteur premier commun, donc, } PGCD(91; 10) = 1)$, d'où, d'après le théorème de Bézout, l'équation (E) a des solutions.
- b) Il est évident que $x_0 = 1$ et $y_0 = -9$ fournissent un couple $(x_0; y_0)$ solution de (E).

En multipliant par 412 les deux membres de l'équation (E), on a : $412 \times x_0 \times 91 + 412 \times y_0 \times 10 = 412$

Une solution de (E '): 91x + 10y = 412 est donc (412; -9×412), soit : (412; -3708)

c) On a :
$$\begin{cases} 91 \times 412 - 10 \times 3708 = 412 \\ 91 x + 10 y = 412 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} 91 \times 412 - 10 \times 3708 = 412 \\ 91(x - 412) = -10(y + 3708) \end{cases}$$

Comme 91 et 10 sont premiers entre eux, le théorème de Gauss s'applique :

91 divise le produit -10(y + 3708) et ne divise pas 10, d'où, 91 divise y + 3708.

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'on trouve. Ainsi, piochons, piochons continuellement» Claude Monet

19/35 chap_3.odt 16/05/14

chapitre3 PGCD, théorème de Bézout, théorème de Gauss

Ce qui est affirmé sans preuve peut être nié sans preuve. Euclide d'Alexandrie

Il existe un entier k tel que y + 3708 = 91k,

puis, en substituant dans (E') et en réduisant par 91: x-412=-10k.

Les couples (x; y) solutions de (E') sont de la forme (412 - 10k; -3708 + 91k) avec $k \in \mathbb{Z}$.

Réciproquement, quelque soit l'entier k, $91 \times (412 - 10k) + 10(-3708 + 91k) = <math>91 \times 412 - 10 \times 3708 = 412$ on peut conclure : l'ensemble des couples (x; y) solutions de (E') est $\{(412 - 10k; -3708 + 91k)/k \in \mathbb{Z}\}$.

2)
$$A_n = 3^{2n} - 1$$
 où $n \in \mathbb{N}^*$.

Raisonnement direct: $3^2 = 9$ et 9 = 1 (8), d'où, $(3^2)^n = 1^n$ (8), soit: $3^{2n} - 1 = 0$ (8)

Raisonnement par récurrence :

Initialisation: n = 1

$$A_1 = 3^2 - 1 = 8$$
 et 8 est divisible par 8

Hérédité: Soit un entier $n \ge 1$ tel que A_n est divisible par 8. (Autrement dit : $A_n = 8q$ où q entier)

$$A_{n+1} = 3^{2(n+1)} - 1 = 3^{2n} \times 3^2 - 1$$

Comme $3^{2n} = A_n + 1$, il vient : $A_{n+1} = (A_n + 1) \times 9 - 1 = 9 \times A_n + 8$.

Or, d'après l'hypothèse de récurrence, il existe un entier q tel que $A_n = 8q$

Finalement: $A_{n+1} = 8q + 8 = 8(q + 1)$

Conclusion: d'après l'axiome de récurrence, A_n divisible par 8 quelque soit l'entier $n \in \mathbb{N}^*$.

3) (E "):
$$A_3 x + A_2 y = 3296$$

a) Comme d'après 2), A₃ et A₂ sont divisibles par 8, on réduit en divisant tous les termes par 8.

$$A_3 x + A_2 y = 3296 \Leftrightarrow 728x + 80y = 3296 \Leftrightarrow 91x + 10y = 412 (E')$$

L'ensemble des couples (x; y) solutions de (E') est celui de (E'): $\{(412 - 10k; -3708 + 91k)/ k \in \mathbb{Z}\}.$

b) On cherche les solutions vérifiant :
$$\begin{cases} 412-10 \ k \ge 0 \\ -3708+91 \ k \ge 0 \end{cases}$$

On a donc :
$$k$$
 entier ET $k \le 41,2$ ET $k \ge \frac{3708}{91}$ ($\approx 40,7$)

L'unique entier vérifiant ces conditions est 41.

Le seul couple d'entiers naturels solutions de (E ") est : $(412 - 10 \times 41; -3.708 + 91 \times 41)$, soit : (2; 23)

91 page 109 Descente infinie Racine de 2 (voir aussi 16 page 36, 122 page 45)

On suppose qu'il existe deux entiers naturels p et q non nuls tels que $\frac{p}{q} = \sqrt{2}$.

1) Étant donné que les nombres sont strictement positifs, on a les équivalences suivantes :

$$\frac{p}{q} = \sqrt{2} \iff p = \sqrt{2} \ q \iff p^2 = 2q^2$$

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'on trouve. Ainsi, piochons, piochons continuellement» Claude Monet 20/35 chap 3.odt 16/05/14

 p^2 est par conséquent pair.

Rappel : p et p^2 ont même parité (voir les exercices du début d'année)

Conclusion : p est pair

2) Puisque p est pair, on peut écrire : p = 2p'

On a la nouvelle égalité : $4p^{12} = 2q^2$, soit : $q^2 = 2p^{12}$

 q^2 est par conséquent pair et il en est de même de q.

3) Puisque q est pair, on peut écrire : q = 2q'

Les entiers p' et q' sont strictement inférieurs à p et à q, et, $\sqrt{2} = \frac{p}{q} = \frac{2p'}{2q'} = \frac{p'}{q'}$

4) La démarche appliquée aux questions 1) et 2) s'appliquent à p' et à q'.

On peut donc créer deux suites d'entiers strictement positifs et strictement décroissantes

$$0 < \dots < p'' < p' < p \text{ et } 0 < \dots < q'' < q' < q$$

Les ensembles $\{..., p'', p', p\}$ et $\{..., q'', q', q\}$ sont des sous-ensembles bornés de \mathbb{N} .

Tout sous-ensemble d'entiers naturels possèdent un plus petit élément et comme ici, ils ont aussi un plus grand élément, leur nombre d'élément est infini.

On ne peut pas " descendre " indéfiniment dans les entiers naturels.

c'est le principe de descente infinie. (Voir Fermat)

D'après ce principe, $\sqrt{2}$ est irrationnel.

Compléments:

Soit la droite Δ d'équation $y = \sqrt{2} x$.

On suppose qu'il existe un point de Δ à coordonnées entières (p;q)

Alors, le point à coordonnées entières (p'; q') est aussi sur Δ et ainsi de suite indéfiniment ce qui est impossible.

92 page 109 Nature de racine de n.

Soit *n* un entier naturel.

Si
$$n = 0, \sqrt{0} = 0$$

Soit $n \ge 1$ et $\sqrt{n} = \frac{p}{q}$ fraction irréductible (p et q deux entiers naturels non nuls premiers entre eux).

On en déduit : $p^2 = nq^2$ ($q^2 \times n = p^2 \times 1$)

Comme p et q sont premiers entre eux, d'après le théorème de Gauss, q^2 divise 1.

$$q^2 = 1$$
.

Lorsque
$$\sqrt{n} = \frac{p}{q}$$
 alors $\sqrt{n} = p$.

Ou bien \sqrt{n} est un entier ou bien \sqrt{n} est irrationnel.

chapitre3 PGCD, théorème de Bézout, théorème de Gauss

Ce qui est affirmé sans preuve peut être nié sans preuve. Euclide d'Alexandrie

93 page 109

$$n \ge 2$$
 et $r^n = 2$

Supposons $r = \frac{p}{q}$ fraction irréductible (p et q deux entiers naturels non nuls premiers entre eux).

On a alors $r^n \times q^n = p^n$, soit : 2 $q^n = p^n$

 p^n est pair et peut s'écrire : $p^n = 2^n p^{n}$.

On a alors $q^n = 2^{n-1} p'^n$

 q^n étant pair, on a : q = 2q' ce qui contredit l'hypothèse : p et q premiers entre eux.

94 page 109

$$x = \sqrt{3} + \sqrt{13}$$
.

1)
$$x^2 = (\sqrt{3} + \sqrt{13})^2 = 3 + 2\sqrt{3} \sqrt{13} + 13 = 16 + 2\sqrt{39}$$

$$(16-x^2)^2 = (2\sqrt{39})^2 = 4\times39$$
, d'où, $16^2 - 2\times16\times x^2 + x^4 = 4\times39$.

Comme $16^2 - 4 \times 39 = 256 - 156 = 100$, on en déduit : $x^4 - 32x^2 + 100 = 0$. (1)

2) On pose x = p/q avec p et q entiers premiers entre eux. (p/q est une fraction irréductible).

a) D'après (1):
$$\left(\frac{p}{q}\right)^4 - 32 \left(\frac{p}{q}\right)^2 + 100 = 0$$
.

En multipliant par q^4 non nul, on a l'équivalence suivante :

$$\left(\frac{p}{q}\right)^4 - 32 \left(\frac{p}{q}\right)^2 + 100 = 0 \Leftrightarrow p^4 - 32p^2q^2 + 100q^4 = 0.$$

b)
$$p^4 - 32p^2q^2 + 100q^4 = 0 \Leftrightarrow q(32p^2q + 100q^3) = p^4$$

Comme $32p^2q + 100q^3$ est un entier, q divise p^4 ,

et, comme p et q sont premiers entre eux, p^4 et q sont premiers entre eux.

Par conséquent : q = 1

- c) On obtient x = p et donc x est un entier (ce qui est faux).
- 3) x ne peut pas être un rationnel.

95 page 109

1) Rappel:
$$cos(a + b) = cos a cos b - sin a sin b$$

$$\cos 2a = \cos^2 a - \sin^2 a$$
$$= 2\cos^2 a - 1$$
$$= 1 - 2\sin^2 a$$

$$\sin(a+b) = \sin a \cos b + \cos a \sin b$$

$$\sin 2a = 2\sin a \cos a$$

$$\cos(3x) = \cos(x + 2x) = \cos x \cos(2x) - \sin x \sin(2x)$$
$$= \cos x (2\cos^2 x - 1) - \sin x (2\sin x \cos x)$$
$$= 2\cos^3 x - \cos x - 2(1 - \cos^2 x)\cos x$$

Conclusion: $cos(3x) = 4cos^3 x - 3cosx$ (1)

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'on trouve. Ainsi, piochons, piochons continuellement»

 $\cos^2 a + \sin^2 a = 1$

Ce qui est affirmé sans preuve peut être nié sans preuve. Euclide d'Alexandrie

$$2) X = \cos\left(\frac{2\pi}{9}\right).$$

Posons
$$x = \frac{2\pi}{9}$$
, d'où, $3x = \frac{2\pi}{3}$ et $\cos(3x) = -\frac{1}{2}$.

D'après (1) :
$$-\frac{1}{2} = 4X^3 - 3X$$
 ce qui équivaut à : $8X^3 - 6X + 1 = 0$

3) On suppose X = p/q (fraction irréductible) (p et q sont des entiers premiers entre eux).

a)
$$8X^3 - 6X + 1 = 0$$
 devient : $8\left(\frac{p}{q}\right)^3 - 6\left(\frac{p}{q}\right) + 1 = 0$

En multipliant par q^3 non nul, il vient : $8p^3 - 6pq^2 + q^3 = 0$

b) On a donc : $q(6pq + q^2) = 8p^3$

Comme q est premier avec p (donc avec p^3), q divise 8.

Les valeurs possibles de q sont : 1, 2, 4 ou 8.

c) on a aussi : $p(6q^2 - 8p^2) = q^3$

La seule valeur possible de *p* est 1.

4) On a donc :
$$X = 1$$
 ou $X = \frac{1}{2}$ ou $X = \frac{1}{4}$ ou $X = \frac{1}{8}$ et $8X^3 - 6X + 1 = 0$

Comme $8 - 6 + 1 \neq 0$, la valeur 1 est exclue.

Comme
$$8\left(\frac{1}{2}\right)^3 - 6\left(\frac{1}{2}\right)^2 + 1 \neq 0$$
, la valeur $\frac{1}{2}$ est exclue ...

de même en remplaçant, X par $\frac{1}{4}$, et, par $\frac{1}{8}$, on montre qu'aucune de ces valeurs n'est solution de l'équation $8X^3 - 6X + 1 = 0$.

Conclusion : $\cos\left(\frac{2\pi}{9}\right)$ est un irrationnel.

101 page 110 (Wilson John (1741–1793))

Partie A

p est un nombre premier et x un entier compris entre 1 et p-1.

Notons la liste $\mathcal{L} = \{1; 2; ...; p-1\}$ (liste des p-1 entiers consécutifs de 1 à p-1).

x est donc un élément de \mathcal{L} .

Notons r_y le reste de la division euclidienne du produit xy par p avec y est un élément de la liste \mathcal{L} .

1) a) Une remarque:

Par définition de la divisibilité, p ne divise aucun nombre entier naturel non nul qui le précède.

Soit $1 \le x , on a : <math>x = 0 \times p + x$ avec $0 \le x < p$ qui est la définition de la division euclidienne.

Comme $x \neq 0$, p ne divise pas x.

Retour à l'énoncé :

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'on trouve. Ainsi, piochons, piochons continuellement» Claude Monet

23/35 chap_3.odt 16/05/14

Ce qui est affirmé sans preuve peut être nié sans preuve. Euclide d'Alexandrie

Soit $1 \le x < p-1$ et $1 \le y < p-1$, p ne divise ni x, ni y et,

comme p est premier, p ne divise aucun produit de la forme xy.

Aucun reste r_v n'est nul.

b) Soit a et b deux entiers différents de la liste 1, 2, ..., p-1 et r_a , r_b les restes de ax et bx dans la division par p.

Une démonstration:

Supposons $a \le b$, on a donc : $1 \le a \le b \le p-1$, d'où, $1 \le b-a \le p-2$

(En effet : $1 \le b \le p-1$ et $-(p-1) \le -a \le -1$, d'où, par somme : $2-p \le b-a \le p-2$.

Comme b-a > 0, on a : $1 \le b-a \le p-2$)

b-a est par conséquent un entier de la liste \mathcal{L} .

Raisonnement par l'absurde :

Si $r_a = r_b$ alors $ax \equiv bx(p)$ définition des congruences,

d'où : $(b-a)x \equiv 0$ (p), mais, d'après 1/a), aucun reste n'est nul.

Il est impossible d'avoir $r_a = r_b$

Tous les restes sont donc distincts.

Une autre démonstration:

 $ax \equiv r_a (p) \text{ et } bx \equiv r_b (p)$

Par différence : $(b-a)x \equiv r_b - r_a$ (p)

Or, $b - a \in \mathcal{L}$ (voir précédemment), d'où, $r_b - r_a$ non congru à 0 modulo p d'après 1a).

Remarque: on a p-1 nombres entiers de la forme xy et tous les restes r_y sont distincts et $1 \le r_y \le p-1$ par définition du reste dans la division par p et d'après 1/a

c) D'après la remarque précédente, tous les restes de 1 à p-1 sont atteints une et une seule fois, en particulier 1. Soit x un entier de \mathcal{L} .

Il existe donc un seul y dans \mathcal{L} tel que $xy \equiv 1$ (p).

(En d'autres termes : dans la table de multiplication modulo 13, chaque entier x de \mathcal{L} a un et un seul inverse y dans \mathcal{L} .)

Plus généralement :

Soit x un entier de \mathcal{L} , il existe un et un seul entier y_i dans \mathcal{L} tel que $xy \equiv i$ où i est un entier entre 1 et p-1.

2) a) Premier cas : soit x = 1

 $1 \times 1 = 1$ donc l'unicité de y impose y = 1. Dans le cas où x = 1, on a : x = y.

Deuxième cas : soit x = p - 1.

$$(p-1)\times(p-1) = p^2 - 2p + 1$$
, d'où, $(p-1)\times(p-1) \equiv 1$ (p)

ou encore : $p - 1 \equiv -1$ (p), d'où, $(p - 1) \times (p - 1) \equiv (-1)^2$ (p) ...

 $(p-1)\times(p-1)\equiv 1$ (p) donc l'unicité de y impose y=p-1. Dans le cas où x=p-1, on a : x=y.

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'on trouve. Ainsi, piochons, piochons continuellement» Claude Monet 24/35 chap 3.odt 16/05/14

b) Tous les autres cas : $x \ne 1$ et $x \ne p-1$.

Raisonnement par l'absurde :

Supposons x = y, c'est-à-dire : $x^2 \equiv 1$ (p)

On a done : $x^2 - 1 \equiv 0 \ (p)$

$$(x-1)(x+1) \equiv 0$$
 (p)

Comme p est premier, p divise x - 1 ou p divise x + 1.

Comme $x \in \mathcal{L}$, on a : $0 \le x - 1 \le p - 2$, et, le seul cas possible est 0, ce qui est exclu puisque $x \ne 1$ et $2 \le x + 1 \le p$, et, le seul cas possible est p, ce qui est exclu puisque $x \ne p - 1$

On ne peut donc pas avoir x = y

Remarque : les questions 2a) et 2b) peuvent être traitées en même temps.

En cherchant les valeurs de x tels que $x^2 \equiv 1$ (p) on obtient que les seules solutions sont 1 et p-1.

3) Étude de (p-1)!.

 $(p-1)! = 1 \times 2 \times 3 \times ... \times (p-1)$ et p premier. (Pour utiliser les questions précédentes, comprendre comment on regroupe les facteurs deux à deux).

Quelques cas particuliers:

$$p = 2, p - 1 = 1$$
 et $1! = 1$, et, $1 \equiv -1$ (2) est vrai

$$p = 3, p - 1 = 2$$
 et $2! = 2$, et, $2 \equiv -1$ (3) est vrai

$$p = 5, p - 1 = 4$$
 et $4! = 1 \times 2 \times 3 \times 4$ Or, $2 \times 3 = 1$ (5) et $4 = -1$ (5) d'où, le produit $4! = -1$ (5)

dans le produit $1 \times 2 \times 3 \times ... \times (p-1)$, on sait : $1 \equiv 1$ (p) et $p-1 \equiv -1$ (p)

Si $p \ge 3$ (le cas p = 2 est traité), il reste p - 3 facteurs de 2 à p - 2.

p étant impair, p-3 est pair. Posons p-3=2n

On regroupe d'après le 2b/ les facteurs 2 à 2 tels que $xy \equiv 1$ (p)

On obtient n produits congrus à 1 modulo p.

$$1 \times 2 \times 3 \times \dots \times (p-1) \equiv 1 \times \underbrace{1 \times \dots \times 1}^{n \text{ produits}} \times (-1) \quad (p)$$

On a montré:

si p est un nombre premier alors

 $(p-1)! \equiv -1$ (p) ou encore $(p-1)! + 1 \equiv 0$ (p) ou encore (p-1)! + 1 est divisible par p.

(La réciproque est vraie, c'est cette propriété qui est appelée théorème de Wilson)

Partie B: étude d'un exemple

$$p = 13$$

1) Dans ce cas, le nombre (p-1)! + 1 est $12! + 1 = 479\ 001\ 601 = 13 \times 36\ 846\ 277$

2)

Classe: TSspé chapitre3 PGCD, théorème de Bézout, théorème de Gauss Ce qui est affirmé sans preuve peut être nié sans preuve. Euclide d'Alexandrie

y 1 7 9 10 8 11 2 5 3 4 6 12 xy 1 14 27 40 40 66 14 40 27 40 66 144	x	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
xy 1 14 27 40 40 66 14 40 27 40 66 144	у	1	7	9	10	8	11	2	5	3	4	6	12
	xy	1	14	27	40	40	66	14	40	27	40	66	144

 $1 = 0 \times 13 + 1$, $14 = 1 \times 13 + 1$, $27 = 2 \times 13 + 1$, $40 = 3 \times 13 + 1$; $66 = 5 \times 13 + 1$, $144 = 11 \times 13 + 1$

On a donc: $1 = 2 \times 7 = 3 \times 9 = 4 \times 10 = 5 \times 8 = 6 \times 11 = 12 \times 12$ (13)

Table de multiplication modulo 13:

x* y	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
2	2	4	6	8	10	12	1	3	5	7	9	11
3	3	6	9	12	2	5	8	11	1	4	7	10
4	4	8	12	3	7	11	2	6	10	1	5	9
5	5	10	2	7	12	4	9	1	6	11	3	8
6	6	12	5	11	4	10	3	9	2	8	1	7
7	7	1	8	2	9	3	10	4	11	5	12	6
8	8	3	11	6	1	9	4	12	7	2	10	5
9	9	5	1	10	6	2	11	7	3	12	8	4
10	10	7	4	1	11	8	5	2	12	9	6	3
11	11	9	7	5	3	1	12	10	8	6	4	2
12	12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1

108 page 113 Comment payer avec deux billets

a et b sont deux entiers naturels non nuls.

On ne dispose pour payer les achats que de deux sortes de billets d'un montant respectif a et b.

A- on suppose qu'on peut rendre la monnaie

1) Si a et b sont premiers entre eux, on peut payer toute somme entière S.

En effet, a et b étant premiers entre eux, il existe deux entiers u et v tels que au + bv = 1, d'où,

$$(Su)a + (Sv)b = S.$$

Il est suffisant d'avoir |Su| billets d'un montant a et |Sv| billets d'un montant b pour tout achat de montant S.

2) Si a et b ne sont pas premiers entre eux.

Soit g le PGCD(a; b).

il existe deux entiers u et v tels que au + bv = g,

Rappel:
$$\frac{a}{g} = a'$$
 et $\frac{b}{g} = b'$ avec a' et b' premiers entre eux. $a'u + b'v = 1$.

On ne peut payer que les sommes multiples de g.

Si S =
$$kg$$
 alors $(ku)a + kv)b = kg = S$.

Si, pour tout entier k, $S \neq kg$ et xa + yb = S avec x et y entiers, on a en divisant par g, $xa' + yb' = \frac{S}{g}$ (non entier) ce qui est contradictoire ...

B- On suppose qu'on ne rend plus la monnaie.

a et b sont premiers entre eux.

1) On ne peut payer une somme S (entier naturel) si et seulement si il existe deux entiers naturels m et n tels que : am + bn = S.

Évident : puisqu'on ne rend pas la monnaie, le nombre m (resp. n) de billets a (resp. b) est un entier naturel, et, réciproquement,

puisque a, b, m, n sont des entiers naturels, la somme de produits d'entiers naturels est un entier naturel.

2)a) b)c) Expérimentation : a = 3

a)
$$b = 8$$
.

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'on trouve. Ainsi, piochons, piochons continuellement» Claude Monet
26/35 chap_3.odt 16/05/14

 $Comme 2 \times 3 + 1 \times 8 = 14$

et $5 \times 3 = 15$

et
$$2 \times 8 = 16$$

on peut payer les sommes de 14, 15 et 16 euros.

En ajoutant à chaque fois un billet de 3 euros, on peut payer toutes les sommes à partir de 14 €.

Tout entier supérieur ou égal à 14 peut s'écrire de la façon suivante : 14 + 3k, 15 + 3k, 16 + 3k où $k \in \mathbb{N}$.

La plus grande somme M ne pouvant pas être payée avec des billets de 3 et 8 est 13.

Supposons M = 13 = 3x + 8y avec x et y entiers naturels.

On a : $x \le 4$ et $y \le 1$.

Si y = 0, impossible,

si y = 1, on obtient : 3x = 5 impossible.

On peut tester toutes les sommes possibles avec 0 ; 1 ; 2 ... billets de chaque sorte jusqu'à obtenir 14. On peut avoir au plus 2 billets de 8 et au plus 5 de 3

Nombre de billets		
a	0	1
D	U	1
0	0	8
1	3	11
2	6	14
3	9	17
4	12	20

b)
$$a = 3$$
 et $b = 11$

N	ombre de billets			
a	b	0	1	2
0	_	0	11	<u>22</u>
1		3	14	25
2		6	17	28
3		9	<mark>20</mark>	31
4		12	23	34
5		15	26	37
6		18	29	40
7		<mark>21</mark>	32	43

La première série de trois sommes consécutives est $20\ ; 21\ ; 22$

M = 19

$$a = 3$$
 et $b = 13$

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'on trouve.	Ainsi, piochons, piochons continuellement»		Claude Monet
27/35	chap_3.odt	16/05/14	

Nombre de billets			
<i>a b</i>	0	1	2
0	0	13	<mark>26</mark>
1	3	16	29
2	6	19	32
3	9	22	35
4	12	<mark>25</mark>	38
5	15	28	41
6	18	31	44
7	21	34	47
8	<mark>24</mark>	37	50

La première série de trois sommes consécutives est 24 ; 25 ; 26 M = 23

c) Les points A(8 ; 13), B(11 ; 19) et C(13 ; 23) sont alignés sur la droite d'équation y = 2x - 3

On peut supposer : M = 2b - 3

Si b = 14, alors : M = 25

On peut atteindre $26 = 4 \times 3 + 14$

$$27 = 9 \times 3$$

$$28 = 2 \times 14$$

Supposons 25 = 3m + 14n avec m et n entiers tels que $m \le 8$ et $n \le 1$

si m = 0 ou n = 0, impossible.

si n = 1 alors 11 = 3m impossible.

On ne peut pas atteindre 25.

2)d)e) Expérimentation : a = 5 et conjecture.

$$a = 5 \text{ et } b = 8$$
 $M = 27$

On cherche la première série de 5 entiers consécutifs :

 $28 = 4 \times 5 + 1 \times 8$, $29 = 1 \times 5 + 3 \times 8$, $30 = 6 \times 5$, $31 = 3 \times 5 + 2 \times 8$, $32 = 4 \times 8$ sont cinq entiers consécutifs, et, on ne peut pas avoir : 27 = 5m + 8n avec m et n entiers tels que $m \le 5$ et $n \le 3$

$$a = 5$$
 et $b = 11$ $M = 39$

 $40 = 8 \times 5$, $41 = 6 \times 5 + 1 \times 11$, $42 = 4 \times 5 + 2 \times 11$, $43 = 2 \times 5 + 3 \times 11$, $44 = 4 \times 11$ sont cinq entiers consécutifs, et, on ne peut pas avoir : 39 = 5m + 11n avec m et n entiers tels que $m \le 8$ et $n \le 3$

$$a = 5 \text{ et } b = 13$$
 $M = 47$

 $48 = 7 \times 5 + 1 \times 13$, $49 = 2 \times 5 + 3 \times 13$; $50 = 10 \times 5$; $51 = 5 \times 5 + 2 \times 13$; $52 = 4 \times 13$ sont cinq entiers consécutifs, et, on ne peut pas avoir : 47 = 5m + 13n avec m et n entiers tels que $m \le 9$ et $n \le 3$.

On place les points D(8; 27), E(11; 39) et F(13; 47).

Ces trois points sont alignés sur la droite y = 4x - 5

Conjectures:

Il semble:

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'on trouve. Ainsi, piochons, piochons continuellement» Claude Monet

28/35 chap_3.odt 16/05/14

dans le cas où a = 5, M = 4b - 5dans le cas où a = 3, M = 2b - 3

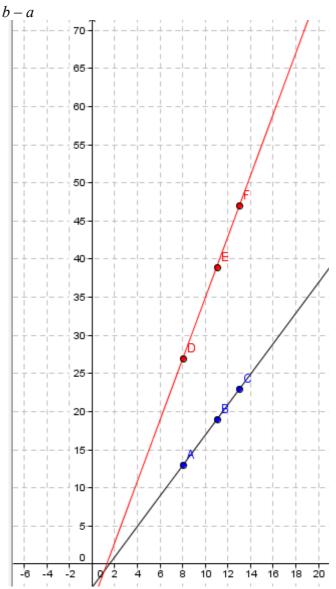
A-t-on dans le cas général : M = (a-1)b - a = ab - b - a?

Remarquer la symétrie de la relation :

a et b ont le même rôle.

c-à-d: M = (b-1)a - b = (a-1)b - a = ab - b - aDroite b: y = 4x - 5 Point A = (8, 13) B = (11, 19) C = (13, 23)D = (8, 27) E = (11, 39)

F = (13, 47)



3) a et b sont strictement positifs et premiers entre eux.

On suppose qu'il existe deux entiers positifs x et y tels que ax + by = ab - a - b.

a)
$$ax + by = ab - a - b \Leftrightarrow ax + a = ab - b - by$$

 $\Leftrightarrow a(x + 1) = b(a - 1 - y)$

b divise le produit a(x + 1).

a et b étant premiers entre eux, on peut appliquer le théorème de Gauss.

b divise x + 1, et, il existe donc un entier k tel que x + 1 = kb.

Or, $x \ge 0$, d'où, $x + 1 \ge 1$ et $b \ge 1$, donc, k > 0 (comme k entier, $k \ge 1$).

b) a(x + 1) = b(a - 1 - y) et x + 1 = kb implique a(kb) = b(a - 1 - y) et comme $b \ge 1$, en divisant par b, ak = a - 1 - y, soit : y = a - ak - 1 = a(1 - k) - 1Conclusion:

x + 1 = kb avec $k \ge 1$

Classe: TSspé chapitre3 PGCD, théorème de Bézout, théorème de Gauss

Ce qui est affirmé sans preuve peut être nié sans preuve. Euclide d'Alexandrie

$$y + 1 = a(1 - k)$$
.

c) Comme $y \ge 0$, $y + 1 \ge 1$ (y + 1 strictement positif)

 $a \ge 1$ et $1 - k \le 0$, soit : $a(1 - k) \le 0$ (a(1 - k) négatif ou nul)

On n'a donc une contradiction : un nombre strictement positif ne peut pas être égal à un nombre négatif ou nul. La supposition du 3/ es impossible :

il n'existe pas d'entiers positifs x et y tels que ax + by = ab - a - b.

Remarque : il n'est pas démontré dans cet exercice que M est la plus grande somme ne pouvant être atteinte .. *Quelques pistes de réflexion* :

Supposons a < b,

il faut prouver que M + 1, M + 2, ..., M + a peuvent s'écrire xa + yb avec x et y entiers naturels .

* Pour M + a = ab - a - b + a = (a - 1)b, x = 0 et y = a - 1

** Dans une liste de a entiers consécutifs, il y a nécessairement un et un seul multiple de a.

Il existe donc un i tel que $1 \le i < a - 1$ et M + i = ka x = k, y = 0 (on doit avoir b - i multiple de a, ce qui est possible puisque b - i est une liste de a entiers consécutifs).

*** Soit K = M + j avec $1 \le j \le a - 1$

Comme a et b sont **premiers entre eux**, l'équation xa + yb = K a pour solutions (Bezout et Gauss), l'ensemble $E = \{(x_0 + qb ; y_0 - qa) / q \in \mathbb{Z} \}$ et $(x_0; y_0)$ une solution particulière de l'équation.

Deux nombres consécutifs $y_0 - qa$ et $y_0 - (q - 1)a$ diffèrent de a, il existe donc un des nombres $y_1 = y_0 - q_1a$ appartenant à [0; a - 1].

**** Il reste à montrer que $x_1 = x_0 + q_1 b$ positif

Les cas $y_1 = 0$ et $y_1 = a - 1$ sont déjà traités.

Soit $0 < v_1 < a - 1$

On a : $ax_1 + by_1 = M + j = ab - a - b + j$

soit : $a(x_1 + 1) = b(a - 1 - y_1) + j$.

Comme $0 \le y_1 \le a - 1$, on a : $0 \le a - 1 - y_1 \le a - 1$, d'où le nombre $b(a - 1 - y_1) + j \ge 0$

On en déduit : $x_1 + 1 > 0$ et comme x_1 est un entier $x_1 \ge 0$

on on acaute. W	o et comme x cot un	ontrol mi > 0		
		x	y	
	M+1			
				y prend les a valeurs
a entiers consécutifs de M + 1 à M + a .	M+i	k	0	de 0 à $a - 1$ (pas nécessairement dans
de ivi · i a ivi · a.				l'ordre)
	M+a	0	a-1	

Voici avec les exemples traités:

a=3	; <i>b</i> =8 ; M	=13	<i>a</i> =3 ; <i>b</i> =11 ; M=19			a=3	; <i>b</i> =13 ; N	1 =23
	x	y		x	y		x	y
M+1=14	2	1	20	3	1	24	8	0
M+2=15	5	0	21	7	0	25	4	1
M+3=16	0	2	22	0	2	26	0	2

a=5	; <i>b</i> =8 ; M	=27	<i>a</i> =5 ; <i>b</i> =11 ; M=39			a=5	; <i>b</i> =13 ; N	1 =47
	x	y		x	y		x	y
M+1=28	4	1	40	8	0	48	7	1

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'on trouve.	Ainsi, piochons, piochons continuellement»	Claude	Monet
30/35	chap_3.odt	16/05/14	

Classe: TSspé chapitre3 PGCD, théorème de Bézout, théorème de Gauss

Ce qui est affirmé sans preuve peut être nié sans preuve. Euclide d'Alexandrie

M+2=29	1	3	41	6	1	49	2	3
M+3=30	6	0	42	4	2	50	10	0
M+4=31	3	2	43	5	3	51	5	2
M+5=32	0	4	44	0	4	52	0	4

109 page 113 codage exponentiel

p est un entier premier et C est un entier naturel inférieur à p tel que C et p-1 sont premiers entre eux.

C est la clé du codage.

Un entier n inférieur à p est codé par l'entier naturel m défini par : $m \equiv n^{C}$ (modulo p) et $0 \leq m < p$. (m est donc le reste dans la division euclidienne de n^{C} par p).

A- Chiffrement de:

Chaque lettre est codé par deux chiffres de 00 à 25 (le tableau ci-dessous) :

A	В	С	D	Е	F	G	Н	I	J	K	L	M	N	О	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
00	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25

À un bloc de deux lettres, on associe un nombre à 4 chiffres.

On a : $26^2 = 676$ blocs de deux lettres ou nombres à quatre chiffres et le plus grand nombre est 2525.

2) p = 2851 et C = 221

On vérifie que p est premier en testant tous les diviseurs premiers jusqu'à $\sqrt{2851}$: soit 53

2 851 n'est pas divisible par 2, ni par 3 $(2+8+5+1 \equiv 7 \pmod{9})$, ni par 5, ni par 11 $(2+5=7 \pmod{8}+1=9)$.

Nombres premiers	Divisible par :	Nombres premiers	Divisible par :	Nombres premiers	Divisible par :
2	Non	17		41	
3	Non	19		43	
5	Non	23		47	
7	7×407 + 2	29		53	
11	Non	31			
13		37			

221 et 2851 - 1 = 2850 sont premiers entre eux.

Algorithme d'Euclide:

 $221 = 198 \times 1 + 23$

 $2850 = 221 \times 12 + 198$ $23 = 14 \times 1 + 9$

 $14 = 9 \times 1 + 5$

 $198 = 23 \times 8 + 14$

 $9 = 5 \times 1 + 4$

ou bien : $2850 = 2 \times 3 \times 5^2 \times 19$

 $221 = 13 \times 17$

PGCD(2850; 221) = 1

 $5 = 4 \times 1 + 1$

3)

<i>-</i>								
LE	SS	AN	GL	OT	SL	ON	GS	DE
1104	1818	0013	0611	1419	1811	1413	0618	0304

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'or	trouve. Ainsi, piochons, piochons continuellem	nent» Claude Monet
31/35	chap_3.odt	16/05/14

[&]quot; les sanglots longs des violons de l'automne "

Classe: TSspé	chapitre3 PGCD, théorème de Bézout, théorème de Gauss
---------------	---

Ce qui est affirmé sans preuve peut être nié sans preuve. Euclide d'Alexandrie

SV	IO	LO	NS	DE	LA	UT	OM	NE
1821	0814	1114	1318	0304	1100	2019	1412	1304

m est défini par $0 \le m < 2.851$ et $m \equiv 1104^{221}$ modulo 2.851

- a) m est l'unique reste dans la division euclidienne de 1104²²¹ par 2 851
- 2 851 est un nombre premier et 1104^{221} n'est pas divisible par 2 851. D'où $m \neq 0$.

Deux nombres distincts m et m' tels que $m \equiv 1104^{221}$ (2 851) et $m' \equiv 1104^{221}$ (2 851) diffèrent d'un multiple de 2 851.

b) En appliquant les propriétés des congruences, $a \equiv b(p)$ implique $a^n \equiv b^n(p)$ et, $a \equiv b(p)$ et $c \equiv d(p)$ implique $ac \equiv bd(p)$, on décompose l'exposant afin de ne pas dépasser les capacités de la calculatrice.

$$221 = 128 + 93$$

$$93 = 64 + 29$$

$$29 = 16 + 13$$

$$13 = 8 + 5$$
 $5 = 4 + 1$

$$5 = 4 + 1$$

Avec les puissances de 2 ·

Puissances	congrues à	congrues à	P	uissances	congrues à	congrues à	
1104²	1439 (2851)	1439 (2851)		1104 ⁵	895×1104 (2851)	1634 (2851)	
11044	1439 ² (2851)	895 (2851)		1104 ¹³	2745×1634 (2851)	707 (2851)	
11048	895 ² (2851)	2745 (2851)		1104 ²⁹	2683×707 (2851)	966 (2851)	
110416	2745 ² (2851)	2683 (2851)		110493	1968×966 (2851)	2322 (2851)	
1104 ³²	2683² (2851)	2565 (2851)					
1104 ⁶⁴	2565² (2851)	1968 (2851)		1104 ²²¹	1366×2322 (2851)	1540 (2851)	
1104128	1968² (2851)	1366 (2851)					

c)
$$221 = 2^7 + 2^6 + 2^4 + 2^3 + 2^2 + 1$$

c)
$$221 = 2^7 + 2^6 + 2^4 + 2^3 + 2^2 + 1$$
 En effet: $128 + 64 + 16 + 8 + 4 + 1 = 221$

Remarque:

On obtient ainsi l'écriture de 221 en base deux.

pour obtenir l'écriture en base deux d'un nombre écrit en base 10, on divise par 2 autant de fois qu'il le faut :

2^{0}	21	22	23	24	2 ⁵	26	27
221= 2×110 +1	$110 = 2 \times 55 $ $+ 0$	$55 = 2 \times 27 $ $+ 1$	$27 = 2 \times 13 + 1$	$13 = 2 \times 6 + $ 1	$6 = 2 \times 3 + 0$	$3 = 2 \times 1 + 1$	
1	0	1	1	1	0	1	1

$$\overline{221}^{10} = \overline{11011101}^{2}$$

$$1104^{221} = 1104^{2^7} \times 1104^{2^6} \times 1104^{2^4} \times 1104^{2^3} \times 1104^{2^2} \times 1104.$$

En regroupant par 3 pour ne pas dépasser les capacités de la calculatrice :

 $1104^{221} \equiv (1366 \times 1968 \times 2683) \times (2745 \times 895 \times 1104) \equiv 228 \times 707 \equiv 1540 (2851)$

On a au minimum 5 multiplications ...

4a) Algorithme

$$1104^{221} = 1104^{2^7} \times 1104^{2^6} \times 1104^{2^4} \times 1104^{2^3} \times 1104^{2^2} \times 1104.$$

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'on trouve. Ainsi, piochons, piochons continuellement» **Claude Monet** 32/35 16/05/14 chap 3.odt

Ce qui est affirmé sans preuve peut être nié sans preuve. Euclide d'Alexandrie

```
En langage naturel:
```

```
Entrer une valeur de n.

Soit la liste L = {2; 3; 4; 6; 7}

Calculer le reste R de n par 2 851

Mettre R dans S

Pour k de 1 à 7

calculer le reste S de S² par 2851

Si k est dans la liste L

faire R×S et calculer le reste P par 2851

Remplacer R par P

Fin si

Fin Pour

Afficher R
```

```
Entrer l'entier n (on veut le reste de n^{221} par 2851)
Liste des exposants de 2
R contient le reste de n par 2851
```

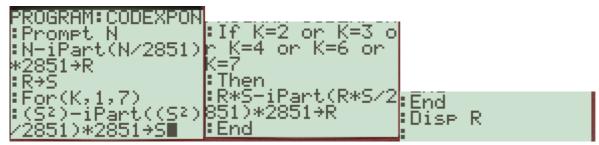
S contient successivement les restes de n^{2^k}

P contient les restes des produits successifs.

Avec Xcas

```
saisir(n);
p:=irem(n,2851);
r:=p;
L:=[2,3,4,6,7];
pour k de 1 jusque 7 faire
r:=irem(r^2,2851);
si member (k,L) <> 0 alors p:=irem (p*r,2851);
fsi;
fpour;
afficher(p):;
```

Avec la TI82



Avec Algobox

Ce qui est affirmé sans preuve peut être nié sans preuve. Euclide d'Alexandrie

```
▼ VARIABLES
    -n EST DU TYPE NOMBRE
    -p EST_DU_TYPE_NOMBRE
    -r EST_DU_TYPE_NOMBRE
   Lk EST_DU_TYPE NOMBRE
V DEBUT ALGORITHME
   LIRE n
    -p PREND_LA_VALEUR n%2851
    -r PREND LA VALEUR p
   POUR k ALLANT DE 1 A 7
       -DEBUT POUR
       -r PREND_LA_VALEUR_pow(r,2)%2851
      ▼ SI (k==2 OU k==3 OU k==4 OU k==6 OU k==7) ALORS
          -DEBUT SI
          p PREND LA VALEUR (p*r)%2851
          -FIN SI
       FIN POUR
     AFFICHER p
  FIN ALGORITHME
```

Texte	LE	SS	AN	GL	ОТ	SL	ON	GS	DE
	1104	1818	0013	0611	1419	1811	1413	0618	0304
codage	1540	1576	1904	2022	1204	0695	0817	1705	0200
Texte	SV	IO	LO	NS	DE	LA	UT	OM	NE
	1821	0814	1114	1318	0304	1100	2019	1412	1304
codage	0583	459	2739	2574	0200	1929	0861	0432	0511

B- Déchiffrement

1) a) 221 et 2850 sont premiers entre eux donc il existe un couple (u, v) tel que 221u + 2850v = 1

Une solution particulière : u = -619 et v = 48

On a donc l'équation : $221u + 2850v = 221 \times (-619) + 2850 \times 48$

ce qui se ramène à : 221(u + 619) = 2850(48 - v)

le théorème de Gauss permet de dire qu'il existe un entier k tel que : u + 619 = 2850k et en remplaçant dans

l'équation : 48 - v = 221k.

réciproquement : tout couple (u, v) tel que u = 2850k - 619 et v = 48 - 221k avec $k \in \mathbb{Z}$ vérifie :

 $221(2850k - 619) + 2850(48 - 221k) = 221 \times (-619) + 2850 \times 48 = 1$

L'ensemble des solutions est : $\{(2850k - 619; v = 48 - 221k)/ k \in \mathbb{Z}\}$

b) Deux entiers u diffèrent de 2 850, il existe donc un seul entier u tel que $0 \le u < 2$ 851.

Lorsque k = 1, on a : u = 2850 - 619 = 2231 et v = 48 - 221 = -173. D = 2231

2) On a donc : $221 \times D + (-173) \times 2850 = 1$, soit, puisque C = 221 : CD = $1 + 173 \times 2850$ Comme $m \equiv n^{\text{C}}$ (2851), on a en élevant à la puissance D,

 $m^{\rm D} \equiv (n^{\rm C})^{\rm D}$ (2851), soit : $m^{\rm D} \equiv n^{\rm CD}$ (2851)

$$m = (n') (2831), \text{ soit } : m' = n (2831)$$
Comme CD = 1 + 173×2850, $n^{\text{CD}} = n^{1+173\times2850} = n \times n^{173\times2850} = n \times (n^{2850})^{173}$

$$m^{\text{D}} \equiv n \times (n^{2850})^{173} (2851)$$

« C'est à force d'observations, de réflexion que l'on trouve. Ainsi, piochons piochons continuellement» Claude Monet

34/35 chap_3.odt 16/05/14

Le petit théorème de Fermat s'applique ici puisque 2851 est un nombre premier et que *n* est un entier positif inférieur à 2851.

On a donc : $n^{2851-1} = n^{2850} \equiv 1 (2851)$

En élevant à la puissance 173, il vient : $(n^{2850})^{173} \equiv 1 \ (2851)$

et finalement : $m^{D} \equiv n (2851)$

Décomposition de D en base 2 :

2°	21	2 ²	2^3	24	2 ⁵	2^6	27	2^8	29	210	211
2231=	1115 =	557 =	277 =	139 =	69 =	34 =	17 =	8 =	4 =	2 =	
2×1115	2×557	2×278	2×139	2×69 +	$2 \times 34 +$	$2 \times 17 +$	$2 \times 8 +$	$2 \times 4 +$	2×2+	2×1+	
+1	+ 1	+ 1	+ 0	1	1	0	1	0	0	0	
1	1	1	0	1	1	0	1	0	0	0	1

 $\overline{2231}^{10} = \overline{100010110111}^{2}$

Il suffit d'aménager un des programmes en modifiant la borne supérieure de k et la liste L par exemple dans Xcas : L := [1, 2, 4, 5, 7, 11] et " pour k de 1 jusque 11 faire "

```
saisir (n);
p:=irem(n,2851);
r:=p;
L:=[1,2,4,5,7,11];
pour k de 1 jusque 11 faire
   r:=irem(r^2,2851)
     si member (k,L)<>0 alors p:=irem(p*r,2851);
     fsi;
     fpour;
     afficher (p):;
```